

cadences

PHILIPPE HERSANT

LES ÉCLAIRS



HÄNDEL

RADAMISTO



ENESCO

ŒUDIPE

ALEXANDRE
KANTOROW

PIANO

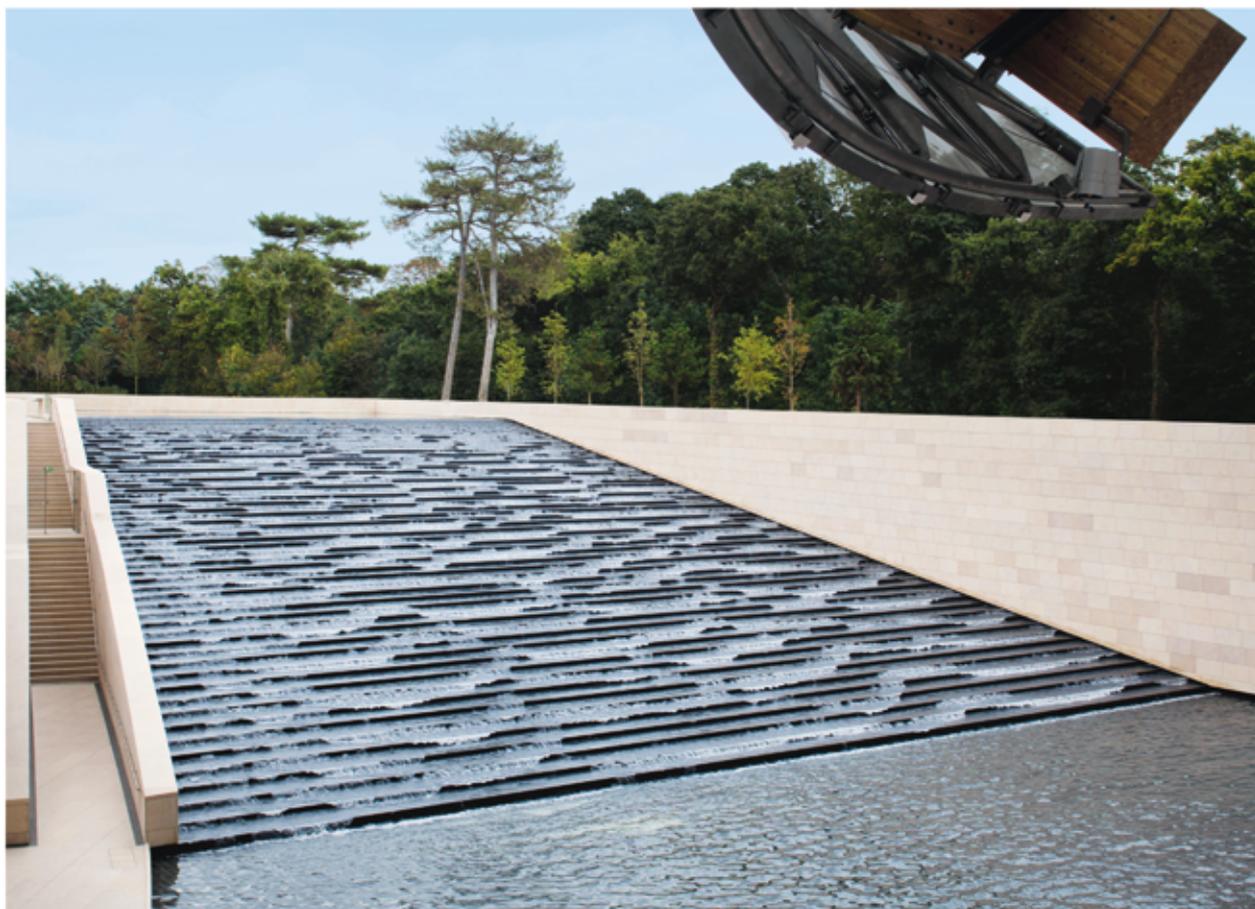
LA MAISON
DE RAVEL
À MONTFORT-L'AMAURY A
100 ANS

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Jean-Baptiste Willot

[N° 346-347 SEPT.-OCT. 2021]

FONDATION LOUIS VUITTON



© Fondation Louis Vuitton/Marc Domagala

CONCERTS – RÉCITALS – MASTER CLASSES

Retrouvez la programmation complète de l'Auditorium
sur fondationlouisvuitton.fr

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI, BOIS DE BOULOGNE, PARIS.

[#fondationlouisvuitton](https://www.fondationlouisvuitton.fr)



© Gerhard Döring SLUB / Deutsche Fotothek

Il y a 100 ans...

Engelbert Humperdinck nous quittait, le **27 septembre 1921** à Neustrelitz. Ayant composé des œuvres pour chœur, des lieder, de la musique symphonique, de la musique de chambre et des œuvres lyriques, il est resté dans nos mémoires avant tout pour son opéra *Hänsel und Gretel*, créé à Weimar en 1893 par Richard Strauss lui-même. La création fut un tel succès qu'Humperdinck, jusqu'alors dans l'ombre, acquit une reconnaissance internationale du jour au lendemain. Basé sur le conte des Frères Grimm dont Adelheid Wette, sœur du compositeur, tira un livret, *Hänsel und Gretel* est très régulièrement donné aujourd'hui et fut immortalisé par de célèbres cantatrices allemandes comme Elizabeth Schwartzkopf ou Christa Ludwig. L'œuvre est marquée d'une forte influence wagnérienne, dans l'utilisation des leitmotifs et dans sa richesse d'orchestration. Rien d'étonnant car Humperdinck avait collaboré avec Wagner à Bayreuth pour préparer *Parsifal* ! L'univers des contes de fées inspira le compositeur allemand toute sa vie, comme en témoignent ses autres opéras presque tombés dans l'oubli (6 en-dehors de son chef-d'œuvre) tels que *La Belle au bois dormant* (1902) ou encore *Königskinder* (1897). Également professeur à Barcelone et à Berlin pendant une grande partie de sa vie, Humperdinck forma de nombreux futurs compositeurs et chefs d'orchestre de renom, notamment Kurt Weill. E.G.

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef : Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Floriane Goubault, Michel Fleury, Michel Le Naour, Pierre Verdier • Conception graphique : ASTRADA design • Diffusion : Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression : RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage : 40 000 exemplaires • Abonnement : 9 n°s 40 €



SOMMAIRE

LES DOSSIERS

Georges Enesco , Œdipe	2
Händel , Radamisto	12
Berlioz , Symphonie Fantastique	20



© Michel Novak

Emiliano Gonzalez-Toro 14

À PARIS

PORTRAIT	10
Alexandre Kantorow	
L'ACTUALITÉ DES CONCERTS	6
VOIX	14
Emiliano Gonzalez-Toro	
DANS LA MAISON DE...	16
Maurice Ravel	

CONTEMPORAIN

Philippe Hersant	22
CLAVECIN	24
Chloé de Guillebon	

EN FAMILLE

LE GUIDE DES FESTIVAL D'AUTOMNE	28
--	----

LES CONCERTS

À PARIS	30
ET EN ÎLE-DE-FRANCE	

CD

À VOS AGENDAS



© Béatrice Curveiller

Chloé de Guillebon 24

Georges Enesco

Œdipe

AVEC SON UNIQUE OPÉRA ŒDIPE, QUI L'A OCCUPÉ PENDANT PLUS DE VINGT ANS, ENESCO A PRODUIT UNE ŒUVRE PUISSANTE ET ORIGINALE, ASSIMILANT L'HÉRITAGE ET LES AVANCÉES DE LA MUSIQUE EUROPÉENNE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE TOUT EN PUISANT AUX SOURCES DE LA MÉLODIE POPULAIRE ROUMAINE. SALUONS LE RETOUR, APRÈS UNE TROP LONGUE ABSENCE, DE CE CHEF-D'ŒUVRE.

L'œuvre de Georges Enesco (1881-1955) demeure injustement méconnue en France, et relativement peu jouée. Ce compositeur représente pourtant, pour la Roumanie, ce que Bartók est à la Hongrie, et devrait bénéficier d'une notoriété égale à celle de son contemporain.

Natif de la Moldavie roumaine, Enesco manifeste très tôt des dons musicaux exceptionnels. Il est envoyé pour étudier à Vienne dès 1888. Violoniste prodige, il se produit très jeune dans des concerts. Il arrive à Paris en 1895, où il devient l'élève de Gabriel Fauré, aux côtés de Maurice Ravel. Ces années de formation lui permettent de s'imprégner des cultures musicales germanique et française et de développer un art profondément original, ayant assimilé les avancées les plus récentes de la musique européenne tout en gardant un caractère spécifiquement roumain.

Il se lance dès lors dans une double carrière de compositeur et de violoniste virtuose, mais il sera aussi pianiste, chef d'orchestre, grand pédagogue, et contribuera à l'essor de la vie musicale dans sa Roumanie natale. Le compositeur se montrera toujours très exigeant envers lui-même et soucieux de se renouveler. Son œuvre achevée comporte 33 numéros d'opus et aborde tous les genres musicaux, toujours avec la même originalité et sans jamais se répéter.



© Granger / Bridgeman Images

Georges Enesco fut à la fois compositeur, violoniste virtuose, pianiste, chef d'orchestre et pédagogue.

Du 20 septembre au 14 octobre – Opéra Bastille

Orchestre & Chœurs de l'Opéra de Paris, Maîtrise des Hauts-de-Seine/Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris
I. Metzmacher (direction), W. Mouawad (mise en scène).

L'âme de Georges Enesco

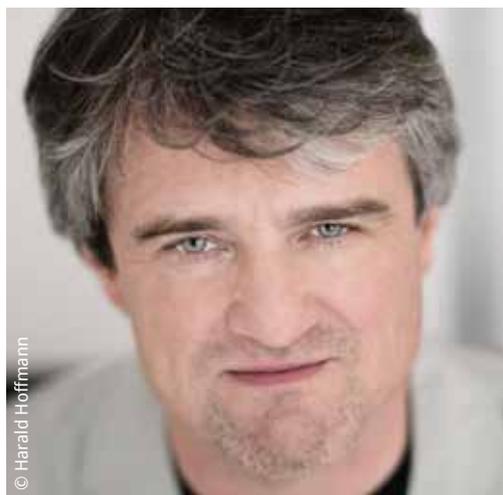
L'opéra *Œdipe* trône majestueusement au centre de son œuvre. Enesco en choisit le sujet dès 1909, après avoir assisté à une représentation de la pièce *Œdipe Roi* de Sophocle, et en note les premières esquisses au début de 1910.

Il trouve un librettiste en la personne d'Edmond Fleg (1874-1963), écrivain et philosophe franco-suisse de religion juive, qui lui fournit une première version du livret en 1913. Mais la guerre va suspendre le projet et Enesco se mettra véritablement à la composition de son opéra en 1921, après avoir achevé deux œuvres importantes : le *Premier Quatuor à cordes* et la *Troisième Symphonie avec chœurs*. La composition avance rapidement : dès la fin de 1922, Enesco peut présenter son œuvre au piano chez la Princesse Maria Cantacuzène, sa future épouse. Des extraits orchestraux sont donnés au concert à Paris en 1924 et 1925. Mais c'est seulement en 1931 que l'orchestration de l'œuvre entière est achevée. Et il faudra attendre encore cinq ans pour assister à la première à l'Opéra de Paris, le 13 mars 1936, sous la direction de Philippe Gaubert, avec André Pernet dans le rôle-titre.

La longue maturation de cet opéra reflète l'investissement total du musicien dans sa composition, comme il l'exprime lui-même : « *Il ne m'appartient pas de déclarer qu'Œdipe est ou n'est pas le plus achevé de mes ouvrages. Ce que je puis avancer avec certitude, c'est qu'il m'est, de tous, le plus cher. J'y ai mis tout de moi-même, au point de m'identifier, par moments, avec mon héros. Mon Œdipe, je n'ai pas voulu en faire un dieu, mais un être de chair, comme vous et moi. Si certains accents que je lui ai prêtés ont ému quelques personnes, c'est, je pense, parce qu'elles ont reconnu dans sa plainte un écho fraternel* ». L'un de ses élèves les plus célèbres,



© Dario Acosta



© Harald Hoffmann

Yehudi Menuhin, a confié que pendant de longues années, *Œdipe* avait occupé constamment l'esprit du compositeur, ce qui lui permet d'affirmer : « *C'est ici que se trouve l'âme de Georges Enesco* ».

Le champ du livret de Fleg est plus large que celui des deux tragédies de Sophocle. En gros, le troisième acte de l'opéra correspond à *Œdipe roi* et le quatrième à *Œdipe à Colone*. Mais tandis qu'au moment où débute la première tragédie du dramaturge grec, le destin est déjà accompli, les deux premiers actes de l'opéra retracent les épisodes précédents de la vie d'Œdipe, depuis sa naissance jusqu'à son arrivée à Thèbes, épisodes seulement évoqués dans *Œdipe roi*. Ainsi l'opéra embrasse toute la durée de l'existence du héros. Et la construction de l'ensemble est remarquablement équilibrée : le premier acte en constitue le prologue, les deux actes centraux, les plus développés, englobent les épisodes les plus dramatiques, l'acte final en représente l'épilogue apaisé.

L'homme est plus fort que le Destin

La musique d'Enesco épouse parfaitement l'évolution de l'action et de la psychologie des personnages, en premier lieu son héros principal. Tout au long du drame, on trouve chez lui toute la gamme des sentiments humains : l'inquiétude, au deuxième acte, après avoir reçu du dieu Apollon la révélation de son terrible destin – « *tu seras l'assassin de ton père et le mari de ta mère* » – ce qui le pousse à quitter Corinthe pour s'éloigner de ceux qu'il croit être ses vrais parents ; l'hésitation et le découragement à son arrivée au carrefour des trois routes, juste avant la rencontre fatale avec Laïos, qu'il va tuer pour se défendre, dans une scène brève et violente ; la sombre rêverie au moment où il arrive à Thèbes, mais aussitôt après, la détermination et la fermeté pour



© A. Karnaushenko

Clémentine Margaine chante le rôle de la **Sphynge** et **Ekaterina Gubanova** celui de **Jocaste**, sous la baguette d'**Ingo Metzmacher** (au centre).

Synopsis Œdipe d'Enesco

Acte 1 : À Thèbes, le peuple célèbre la naissance du fils du roi Laïos et de la reine Jocaste. Mais le devin Tirésias révèle que cet enfant, dont les dieux ne voulaient pas, assassinera son père et épousera sa mère. Laïos remet l'enfant à un berger en lui demandant de s'en débarrasser.

Acte 2 : À Corinthe, Œdipe, qui a été recueilli, est inquiet parce qu'Apollon lui a révélé son destin, qu'il cherche à fuir en quittant la ville. Au carrefour des trois routes, il se retrouve face à face avec le char de Laïos et tue le roi pour se défendre. Arrivé à Thèbes, il affronte la Sphynge, monstre ailé à tête de femme et au corps de lion, qui dévore ceux qui ne peuvent résoudre son énigme. Œdipe y parvient et délivre la ville, qui lui offre la couronne et la main de Jocaste.

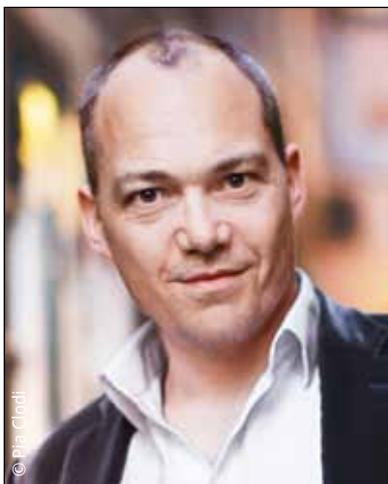
Acte 3 : Thèbes est ravagée par la peste. Créon, frère de Jocaste, rapporte l'oracle : le meurtrier de Laïos doit être démasqué. Œdipe convoque Tirésias, qui le désigne comme le coupable. Œdipe croit d'abord à un complot mais d'autres témoignages font éclater la vérité. Jocaste se suicide et Œdipe se crève les yeux. Il est condamné à l'exil, accompagné par sa fille Antigone.

Acte 4 : Œdipe, vieilli, arrive aux environs d'Athènes où règne Thésée. Créon surgit et essaie de le persuader de revenir à Thèbes. Œdipe le rejette avec mépris et les Athéniens empêchent Créon de se saisir d'Antigone. Œdipe proclame son innocence et se dirige, ayant recouvré la vue, accompagné de Thésée, vers sa dernière demeure, dans la lumière et la sérénité.

3 QUESTIONS À...

Christopher Maltman, baryton

Le chanteur britannique interprète le rôle-titre d'*Œdipe*, dans la nouvelle production de l'Opéra de Paris dirigée par Ingo Metzmacher. On avait déjà pu l'entendre dans ce rôle en 2019 à Salzbourg. Il nous apporte ici quelques précisions...



Cadences : Quelle est la plus grande difficulté du rôle d'*Œdipe* ?

Christopher Maltman : *Œdipe* est l'un des rôles les plus lourds et les plus intenses d'un point de vue psychologique que j'ai eu l'occasion de chanter dans ma vie. Raconter l'histoire de ce personnage mythique de sa naissance à sa mort est un immense défi, mais je vis pour les défis.

C. : Est-ce un rôle que vous avez du plaisir à chanter et à incarner ?

C. M. : Bien sûr, j'aime ce rôle pour toutes les raisons que j'ai évoquées plus haut ! Pour moi, en tant que comédien et en tant que chanteur, ce que je trouve le plus satisfaisant, c'est de gravir le Mont Everest, artistiquement parlant.

C. : Dans cette nouvelle production, la mise en scène est signée Wajdi Mouawad. Que pouvez-vous en dire ?

C. M. : Cette mise en scène joue sur un climat inquiétant et semble nous emmener dans un autre monde, mais elle est pleine d'honnêteté et d'intégrité. À mon avis, ces deux derniers points sont les qualités les plus importantes à avoir dans une production.

● propos recueillis par **Élise Guignard**

REPÈRES

1881 Naissance de Georges Enesco le 18 août en Moldavie roumaine

1888 Départ à Vienne

1895 Arrivée à Paris, où il devient l'élève de Fauré

1898 *Poème roumain pour orchestre et chœurs*

1901-1902 *Rhapsodies roumaines*

1905 *Dixtuor pour instruments à vent*

1908 *Sept Chansons de Clément Marot*

1914 Dirige la première exécution à Bucarest de la **9^e symphonie** de Beethoven

1918 *Troisième Symphonie avec chœurs*

1921 Dirige *Lohengrin* pour l'inauguration du nouvel Opéra de Bucarest

1924 *Sonate n°1 pour piano*

1926 *Sonate pour violon et piano n°3, "dans le caractère populaire roumain"*

1936 Création d'*Œdipe* à l'Opéra de Paris

1946 Contraint de quitter la Roumanie, il s'installe à Paris

1951 *Vox Maris*, poème symphonique pour ténor, chœur et orchestre

1954 *Symphonie de chambre pour douze instruments*

1955 Mort d'Enesco le 4 mai à Paris

affronter la Sphinge, dont il résout l'énigme sans hésitation : « *L'homme est plus fort que le Destin !* » ; la perplexité devant la dernière phrase prononcée par la Sphinge avant de mourir : « *L'avenir te dira si la Sphinge en mourant, pleure de sa défaite, ou rit de sa victoire* » ; la colère, qui laisse place à l'angoisse pendant la recherche du meurtrier de Laïos, au troisième acte, au fur et à mesure que la vérité se dévoile ; le désespoir absolu quand la vérité éclate, qui le conduit à se crever les yeux, en même temps que Jocaste met fin à ses jours ; la révolte contre l'injustice lorsqu'il est contraint à l'exil ; le soulagement, au début du dernier acte, quand on le retrouve, vieilli, soutenu par sa fille Antigone, arrivant au terme de sa longue errance ; la colère contenue et le mépris vis-à-vis de Créon qui voudrait le ramener à Thèbes ; enfin, la certitude et la sérénité : « *je suis innocent ! j'ai vaincu le destin !* » car *Œdipe* recouvre la vue avant de mourir : « *mes yeux vont se rouvrir pour mon dernier voyage ; moi que l'on conduisait, je conduis à mon tour.* » Et après tant d'épreuves et de tragédies, la fin de l'opéra est une grandiose ascension vers la lumière.

Pour traduire toute cette gamme d'expressions, l'écriture vocale, d'une incroyable flexibilité, présente des formes et des nuances très variées, mêlant chant pur, *parlando*, cris, râles et chuchotements. L'orchestre, d'un extrême raffinement et d'une grande richesse harmonique, offre aussi des contrastes saisissants entre des moments de grâce hellénique rappelant *Pénélope* de Fauré et des passages d'une violence inouïe, proches de *Wozzeck*. La mélodie roumaine est présente, particulièrement dans les passages de flûte solo qui interviennent aux moments clés de l'action : sa longue plainte s'élève avant la rencontre fatidique entre *Œdipe* et Laïos ; elle interrompt brièvement la scène d'allégresse des Thébains lorsqu'*Œdipe* et Jocaste sont mis en présence l'un de l'autre, comme pour souligner que le destin est en train de s'accomplir. Enfin, les chœurs jouent un rôle primordial, pour accompagner et commenter le déroulement du drame, sous des formes et dans des registres très divers, reflétant tour à tour l'allégresse et l'accablement du peuple thébain, puis la sagesse bienveillante des vieillards athéniens. La phrase ultime des Euménides, « *Heureux celui dont l'âme est pure : la paix sur lui !* », conclut ce chef-d'œuvre de l'art lyrique dans l'apaisement et la sérénité.

● **Pierre Verdier**



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

L'ORCHESTRE DE PARIS REVEILLE LA MUSIQUE CLASSIQUE.

SAISON 2021-22

COUP DE CŒUR

Patrizia Bovi, direction artistique
Ars Nova à l'italienne
 25 septembre (FONDATION ROYAUMONT)



C'est autour de 1320 que Philippe de Vitry écrit un traité sur l'enseignement de la théorie musicale, témoignant de profonds changements en cours dans les traditions et les styles. Intitulé *Ars Nova*, le traité donne finalement son nom à toute la production polyphonique du XIV^e siècle, aussi bien française qu'italienne. Le contexte historique est en train de faire évoluer les mentalités vers de nouvelles tendances, dans un esprit de renouveau. Les crises se multiplient en Europe, avec la Guerre de Cent Ans, des épidémies et des famines récurrentes, des soulèvements contre l'ordre social, conduisant à une remise en question de la foi. Le milieu artistique, bousculé, donne ainsi naissance à de nouvelles formes. Jacobus de Liège, avec son *Speculum musicae* ou encore Marchetus de Padoue, avec *Pomerium artis musicae mensurabilis*, participent à ces mutations qui annoncent déjà la Renaissance. La musique se pare d'une expressivité nouvelle, avec plus de liberté dans le contrepoint, le rythme et l'harmonie. En Italie, le Trecento est une période musicalement très féconde, menée par des musiciens comme Jacopo da Bologna, Francesco Landini, ou encore Lorenzo da Firenze. Le madrigal et la ballade y sont à l'honneur.

La Fondation Royaumont accueillera de brillants jeunes chanteurs formés à ce répertoire par la soprano **Patrizia Bovi**. Grande spécialiste, elle défend depuis une trentaine d'années les compositeurs emblématiques du Trecento menacés de tomber dans l'oubli. Elle enseigne dans le monde entier pour transmettre ce patrimoine musical aux nouvelles générations et faire redécouvrir ces trésors hérités du Moyen-Âge...

Mūza Rubackytė, piano
Godowsky et Liszt

23 septembre (SALLE GAVEAU)



Né il y a 150 ans près de Vilnius, Leopold Godowsky fut un virtuose extraordinaire du clavier mais aussi un compositeur dont la musique fut injustement délaissée au fil des années. **Mūza Rubackytė** a très à cœur de la faire redécouvrir et lui dédie une partie de son programme à la Salle Gaveau, avec Chopin en complément. Un peu plus tard

cet automne, le 19 octobre, on pourra entendre de nouveau la pianiste lituanienne à la Cathédrale Saint-Louis-des-Invalides, cette fois dans un programme Liszt avec l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine. Le compositeur consacra une part importante de sa production musicale à transcrire et adapter des œuvres pour le piano, notamment certains chefs-d'œuvre romantiques. Parmi les pièces de Schubert, Liszt arrangea par exemple *Du bist die Ruh* et *Erlkönig* pour piano seul, mais aussi la *Wanderer-Fantasie* pour piano et orchestre, arrangement qui devint très populaire par la suite. Il offre au pianiste une version moins périlleuse de l'œuvre originale, bien qu'extrêmement fidèle. En introduction et conclusion du concert, on appréciera de célèbres pages symphoniques : l'ouverture des *Créatures de Prométhée* de Beethoven et la *Symphonie n° 7* de Schubert, laissée inachevée mais laissant entrevoir une évolution du langage musical chez son compositeur. Lors de ces deux concerts de rentrée, Mūza Rubackytė pourra déployer toute la délicatesse de son jeu et sa maîtrise technique sans faille dans les répertoires choisis. La finesse et l'élégance du phrasé se marient à un puissant souffle lyrique qui donne un superbe relief aux partitions romantiques.

Orchestre de Chambre de Paris
Déjeuners-concerts

23 septembre (THÉÂTRE DU CHATELET)



Avec la série des Déjeuners-Concerts, le Théâtre du Châtelet et l'Orchestre de Chambre de Paris se sont lancés l'objectif de déconstruire les codes du concert classique et proposent de découvrir des œuvres contemporaines dans un cadre informel qui s'annonce plaisant. Pour le premier concert de la série, on entendra *Blue Spine* de la

jeune compositrice Clara Olivares, déjà jouée lors du Festival ManiFeste de l'Ircam en 2018, œuvre captivante par ses jeux textures. Des extraits de *Platée* de Rameau compléteront le programme. Dirigé par son directeur musical, **Lars Vogt**, l'Orchestre saura habilement mettre en lien les deux époques.

Walpurgis Talestri, Reine des Amazones

28 & 29 septembre (CENTRE DES BORDS DE MARNE, LE PERREUX)



© Jean Combier

Depuis 2011, l'Arcal met à l'honneur les femmes créatrices. Avec la nouvelle production *Talestri, reine des Amazones* dirigée par **Franck-Emmanuel Comte**, on découvre un opéra en trois actes de la compositrice Maria-Antonia Walpurgis, princesse de Bavière. Illustrant le style pré-classique du XVIII^e siècle, sa musique séduit

par l'élégance de ses lignes mélodiques et une jolie sensibilité dans la peinture des sentiments humains, des plus doux aux plus violents. Chanteuse accomplie, Maria-Antonia composa le rôle-titre pour elle-même, frappant par ses airs contrastants.

Benjamin Bernheim, ténor De Schumann à Poulenc

30 septembre (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Manon Leprovost

« Artiste lyrique de l'année » aux Victoires de la musique 2020, **Benjamin Bernheim** déchaîne les passions de la presse et du public en France et par-delà les frontières. Et pour cause, son timbre lumineux et son émission vocale ample à l'aisance déconcertante lui assurent des coups d'éclat dans tous les rôles qu'il aborde. On entendra ici le ténor français dans un répertoire un peu différent,

avec des Lieder et mélodies de Schumann, Chausson et Poulenc. Accompagné au piano par Carrie-Ann Matheson, il pourra parer sa voix des nuances et des couleurs les plus subtiles.

Franco Fagioli, contre-ténor Hommage à Crescentini

2 octobre (OPÉRA ROYAL, VERSAILLES)



© Igor Studio - DG

En interdisant la castration, Napoléon enterra une tradition de chant aussi illustre que cruelle, bien qu'étant lui-même un fervent admirateur de Girolamo Crescentini, l'un des derniers grands castrats de l'histoire. Crescentini créa des rôles d'une virtuosité extraordinaire, interprète de Cherubini, Cimarosa ou Zingarelli : quand

Rossini parlait de « belcanto », il pensait à cet art vocal incomparable. Il est indiscutable que **Franco Fagioli** figure parmi les très rares contre-ténors capables d'affronter ces pyrotechnies redoutables. Il le démontrera entouré de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles placé sous la direction de Stefan Plewniak.

2021-2022

LES RENCONTRES MUSICALES DE CORTOT

PREMIÈRE SAISON

SALLE
CORTOT

RÉCITAL	MERCREDI 20 OCTOBRE Qing Li, piano Prix Cortot 2020
MASTERCLASS	MARDI 23 NOVEMBRE Anne Queffelec, piano COURS D'INTERPRÉTATION
MASTERCLASS	MARDI 14 DÉCEMBRE Vladimir Cosma, composition de musique de films SOIRÉE AUTOUR DE SON ŒUVRE
MASTERCLASS	LUNDI 17 JANVIER Véronique Gens, chant COURS D'INTERPRÉTATION AUTOUR DE MOZART
CONCERT	LUNDI 24 JANVIER Pierre Lenert, alto Etsuko Hirose, piano
MASTERCLASS	LUNDI 14 FÉVRIER Bertrand de Billy, chef d'orchestre COURS DE DIRECTION AUTOUR DE <i>WERTHER</i> (MASSENET)
ORCHESTRE	MERCREDI 23 MARS Orchestre de chambre de l'École Normale de Musique de Paris direction Julien Masmondet
CONCERT	LUNDI 28 MARS Soirée autour de la clarinette
RÉCITAL	MARDI 5 AVRIL Nour Ayadi, piano Prix Cortot 2019
ORCHESTRE	VENDREDI 22 AVRIL Orchestre Consuelo direction Victor Julien-Laferrrière
CONCERT	JEUDI 19 MAI Concert des Lauréats Diplôme Supérieur de Concertiste 2022
CONCERT	LUNDI 30 MAI Soirée autour du compositeur Éric Tanguy

Michael Spyres, ténor Nuits d'été

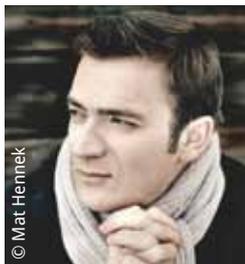
4 octobre (SALLE GAVEAU)



Le titre de ce récital organisé par L'Instant Lyrique, « Bariténor », renvoie bien à une réalité musicale : **Michael Spyres** déploie une très large tessiture se parant aussi bien des couleurs automnales du baryton que des éclats du ténor. Dans *Les Nuits d'été*, il rappelle quel grand berliozien il s'est affirmé, tout en soulignant que, contrairement à l'habitude « moderne » de tout confier à une même voix, le compositeur confia les versions orchestrées de son recueil à différentes voix (mezzo, ténor, alto et baryton).

Renaud Capuçon, violon Concerto de Korngold

Les 13 & 14 octobre (PHILHARMONIE)



Dans la plantureuse ouverture de saison de l'Orchestre de Paris, on prêter une oreille attentive à ces deux concerts placés sous la direction de Klaus Mäkelä, pour le moment conseiller musical mais bientôt directeur musical de la phalange parisienne. Le programme s'avère superbe, avec le mouvementé *Tombeau oublié* d'un

Messiaen à l'orée de sa carrière glorieuse et la torrentielle *Symphonie n° 7 « Léningrad »* de Chostakovitch. Dans le très hédoniste et émouvant *Concerto pour violon* de Korngold, **Renaud Capuçon** déploiera les sortilèges de son archet solaire.

Brahms Requiem allemand

14 octobre (CATHÉDRALE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES)



Très tôt, Johannes Brahms fut tenté par l'exercice du requiem mais il ne mit la dernière main à une partition entamée dès 1854 qu'avec la disparition de sa mère en 1865, laissant à la postérité un chef-d'œuvre au recueillement d'une pudeur bouleversante : sa douleur profonde ouvre progressivement les portes du paradis et sa perfection d'écriture convoque le génie des grands maîtres passés tels que Schütz et Bach. À la tête de l'Orchestre national de Metz et du Chœur de l'Orchestre de Paris, **Adrian Prabhava** érigeria une véritable cathédrale sonore parcourue d'ombres et de lumières.

Maîtrise Notre-Dame de Paris Romantisme allemand

10 octobre (ÉGLISE SAINT-EUSTACHE)



Superbe ouverture de saison pour la Maîtrise Notre-Dame de Paris : sous la direction alternée d'**Henri Chalet** et d'Émilie Fleury, soutenue à l'orgue par Yves Castagnet, la formation parisienne propose une exploration de la musique chorale romantique allemande, aussi somptueuse dans ses textures que dans sa poésie, sur

laquelle plane naturellement l'ombre de Bach. Ce répertoire n'a pas la place qu'il mériterait et l'on se réjouit de découvrir – ou redécouvrir – les grands édifices sonores de Mendelssohn, Brahms ou Bruckner, trois maîtres aux univers spirituels certes éminemment personnels mais réunis par une perfection d'écriture admirable.

Qing Li, piano Lauréat Prix Cortot 2020

20 octobre (SALLE CORTOT)



Véritable vivier de talents venus du monde entier, l'École Normale de musique fondée en 1919 par Alfred Cortot a accueilli entre ses murs certains des plus grands pianistes d'aujourd'hui. Chaque année depuis 2014, le prix Cortot récompense le lauréat premier nommé à l'unanimité du Diplôme Supérieur de Concertiste de piano décerné par l'École, au terme d'un récital libre de 45 minutes. Prestigieuse gratification donnant de la visibilité aux jeunes pianistes les plus prometteurs, il a couronné en 2020 **Qing Li**. Diplômé de l'Université de Yale, le musicien chinois avait déjà remporté le Richmond Piano Competition à Boston en 2017 et s'est produit aux États-Unis et en Chine. Sa présence scénique intense, son intelligence musicale et sa technique virtuose en font un talent à suivre. Il a notamment été salué pour ses interprétations des grandes pages romantiques, Qing Li affectionnant particulièrement Chopin et Beethoven.

Il nourrit cette musique d'une force dramatique saisissante et d'un lyrisme très personnel, avec un plaisir communicatif. Avec un art subtil des nuances, il en fait ressortir aussi toute la complexité. On a pu l'entendre récemment au Nohant festival Chopin et il présentera Salle Cortot un programme Beethoven avec rien de moins que la *Sonate op. 106 « Hammerklavier »*, la *Sonate op. 109* et la *Sonate op. 101*. Un beau défi pour le musicien, à la hauteur de ses moyens. On verra bientôt la sortie de son premier disque dédié à Beethoven pour le label Passavant.

Renée Fleming, soprano Poèmes pour Mi

22 octobre (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Timothy White

Hommage à sa première épouse, Claire Delbos, les *Poèmes pour Mi* de Messiaen tirent leur titre du petit surnom affectueux qu'il lui avait donnée. L'œuvre pour soprano et orchestre joue sur des rythmes très élaborés et irréguliers qui lui confèrent une vraie singularité. Accompagnée du NDR Elbphilharmonie Orchester dirigé par

Alan Gilbert, **Renée Fleming** reprend cette partition qu'elle a déjà enregistrée, avec le même chef d'ailleurs. Le velours du timbre est un délice dans tous les répertoires.

Verdi Rigoletto

Du 23 octobre au 24 novembre (OPÉRA BASTILLE)



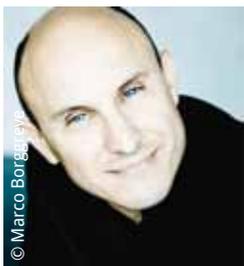
© Cassandre Berthon

Avec *Rigoletto*, Verdi explore la profondeur psychologique de ses personnages, composant certains de ses airs les plus célèbres. Inspiré de la pièce *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo, le drame se nourrit des thèmes intemporels de l'amour, de la vengeance, de la malédiction mais aussi des relations entre père et fille tout en brochant une peinture de bouffon tragique. Dans la mise en scène de Claus Guth,

on entendra **Ludovic Tézier** dans le rôle-titre (en alternance avec Željko Lučić) et Nadine Sierra (en alternance avec Irina Lungu) dans le rôle de la candide Gilda, dont elle est sans aucun doute l'une des meilleures interprètes actuelles.

Nelson Goerner, piano Gary Hoffman, violoncelle

26 octobre (SALLE GAVEAU)



© Marco Borggreve

Ces deux-là se connaissent sur le bout du clavier et de l'archet : le pianiste argentin **Nelson Goerner** et le violoncelliste canadien Gary Hoffman jouent ensemble depuis tant d'années qu'ils respirent la musique ensemble, pour reprendre une expression convenue mais ici évidente. On s'attend à une interprétation superlative

de la sonate vif-argent de Debussy ou de celle, d'une complexité suprême mais d'une chaleureuse humanité, de Chopin, sans oublier celle de Rachmaninov. Trois univers d'une individualité affirmée.

CHATELET MUSIQUE(S)

2021/2022



17 CONCERTS
DE SEPTEMBRE À JUIN

GRANDE SALLE
GRAND FOYER

chatelet.com

châ-
te-
let
OPÉRA NATIONAL
DE PARIS

OPÉRA
PARIS

Alexandre Kantorow

Transcendant

PREMIER FRANÇAIS À REMPORTER À MOSCOU LA MÉDAILLE D'OR DU LÉGENDAIRE CONCOURS TCHAÏKOVSKI DE PIANO, ALEXANDRE KANTOROW AFFIRME À 24 ANS UNE MATURITÉ CONFONDANTE. EN RÉSIDENCE À RADIO FRANCE POUR LA SAISON 2021-2022, LA RENTRÉE S'ANNONCE POUR LUI PARTICULIÈREMENT STIMULANTE.



© Sasha Gusov

L'été musical aura été dense pour Alexandre Kantorow qui bénéficie auprès des organisateurs de concerts de l'aura consécutive à sa Victoire de la Musique en 2020 et surtout l'année précédente, à son triomphe moscovite. Sa participation à de nombreux festivals dont celui de Gstaad sous l'aile complice de Valery Gergiev et de ses troupes du Mariinski fin août ne lui aura guère laissé le temps de la contemplation et de ces randonnées qu'il affectionne. Seule entorse à une rentrée très chargée, quelques jours d'escapade à Belle-Île avant de reprendre le chemin du concert. Malgré son peu d'intérêt pour les réseaux sociaux qu'il juge utiles mais dont il use avec parcimonie comme il le fait du téléphone portable, Alexandre n'a pas eu trop à souffrir de la pandémie : « À la différence de nombre de mes collègues, la crise sanitaire n'a

pas été difficile à vivre sur le plan musical. J'ai pu approfondir mon répertoire, travailler par exemple des œuvres de Chostakovitch et ai eu l'occasion au surplus de jouer à plusieurs reprises en Russie où les contraintes étaient moins drastiques qu'en France. J'ai en définitive eu beaucoup de chance. »

Un parcours sans faute

La carrière de ce pianiste prodige a commencé librement sans la contrainte qu'aurait pu susciter la présence de parents violonistes. Adolescent, bien qu'ayant débuté le piano à cinq ans, Alexandre s'intéresse plus au cosmos (son rêve est de devenir astronaute) mais finit par se passionner pour le clavier qu'il n'abandonnera plus. Dès l'âge de seize ans, son interprétation de la *Fantaisie pour piano et orchestre* de Beethoven avec l'Orchestre Pasdeloup témoigne déjà d'une autorité digne d'un soliste chevronné, puis René Martin l'invite aux Folles Journées de Nantes avec la Sinfonia Varsovia. Son professeur à l'École Normale, Rena Shereshevskaya – qui lui a transmis les clefs pour le préparer au Concours Tchaïkovski et auprès de laquelle il continue de se perfectionner – lui reconnaît une capacité d'adaptation peu commune : « C'est un sportif de haut niveau et il ne faut pas s'attacher à son côté flegmatique. En quelques jours, il peut s'imprégner des conseils qui lui sont prodigués, modifier son interprétation et la délivrer en public. J'ai pu le vérifier lorsqu'il m'a présenté la Rhapsodie de Bartók, une pièce qui demande une énorme préparation et qui exige en général des mois de travail. Quelques jours lui auront suffi ; souvent, il touche au génie et pour moi, c'est une forme de Michel-Ange ! » Le monde musical, unanime, a des yeux de Chimène pour ce jeune homme dont la présence en scène et le sens de l'improvisation subjuguent. Le critique Alain Lompech, à l'occasion de la sortie de son dernier

30 septembre – Maison de la Radio

Orchestre National de France.
Dir. : N. Collon. Berlioz, Saint-Saëns, Elgar.

3 octobre – Maison de la Radio

Musiciens de l'Orchestre National de France, Quatuor Ellipse. Attahir, Franck.

7 octobre – Maison de la Radio

Orchestre National de France.
Dir. : C. Macelaru. Debussy, Saint-Saëns.

DU TAC AU TAC

Votre bruit préféré ? **Le mouvement des vagues.**

Le bruit que vous détestez ?

Les branches qui craquent.

La partition que vous auriez aimé composer ? **Le Clavier bien tempéré de Bach et les Quatuors de Beethoven.**

Votre œuvre pour l'île déserte ?

Le Ring de Wagner.

Le métier que vous auriez aimé exercer en dehors de celui de musicien ?

Astrophysicien.

Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer ? **Franz Liszt pour tout ce qu'il représente.**

Le compositeur que vous souhaiteriez défendre ? **Albert Roussel.**

Votre livre préféré ? **Le Comte de Monte-Cristo d'Alexandre Dumas, mais aussi les œuvres des écrivains russes, en particulier Dostoïevski.**



© Sasha Gusov

CD Brahms, lui prédit dans la revue *Classica* un avenir dans l'ombre d'Arrau, Cziffra ou Richter. Il suffit de consulter sur YouTube sa prestation dans la *Danse Macabre* de Saint-Saëns pour comprendre combien sa liberté de ton, sa concentration et son art de la progression dramatique tiennent du miracle. Les influences auxquelles il peut se référer témoignent d'une belle diversité, mais l'univers slave occupe une place privilégiée dans sa formation entre Igor Laszko, professeur à la Schola Cantorum et Rena Shereshevskaya ensuite. Sans doute les origines de son père y sont-elles aussi pour quelque chose ; mais d'autres pianistes auront aussi sur lui une influence déterminante dans la connaissance de la musique française : Pierre-Alain Volondat, Frank Braley, Jacques Rouvier.... Dans son panthéon se côtoient Furtwängler, Sofronitsky, Horowitz et Pletnev qui ont en commun une même conception organique de la musique et dont il fait son miel.

Une riche actualité

En ce mois de septembre, Alexandre achève pour le label BIS l'intégrale des Concertos de Saint-Saëns avec son père Jean-Jacques à la

3 CD



Johannes Brahms

Rhapsodie n° 1, Sonate n° 2 ;
Bartók, Rhapsodie ; Liszt,
Rhapsodie hongroise
1 SACD BIS (2020)



Camille Saint-Saëns

Concertos pour piano n° 3, 4 & 5
« L'Égyptien ».
Tapiola Sinfonietta – Jean-Jacques
Kantorow (dir.)
1 CD BIS (2018)



À la russe

Rachmaninov, Sonate n° 1 ;
Tchaïkovski, Méditation, Passé
lointain et Scherzo à la russe
n° 1 ; Stravinski, L'Oiseau de feu ;
Balakirev, Islamey.
1 CD BIS (2017)

direction : « *Il reste à enregistrer les Premier et Second Concertos et je poursuis d'autre part mon approche du piano brahmsien avec les Deuxième et Troisième Sonates, la Chaconne de Bach qu'il a transcrite pour la main gauche et d'autres pièces. J'éprouve beaucoup d'affection pour ce compositeur et le message ambitieux qu'il porte. Cette musique entre ombre et lumière à la fois émouvante et intellectuelle me comble. C'est d'ailleurs son Deuxième Concerto que j'ai joué en finale du Concours Tchaïkovski. Je compte mener à bien la prospection de son œuvre pour clavier mais j'apprécie tout autant la richesse de sa musique symphonique.* »

Belle rentrée à Radio France

Pour l'ouverture de saison, trois concerts sont prévus à Radio France : « *J'aurai tout au long de l'année plusieurs collaborations avec l'Orchestre National lors de ma résidence. En septembre et octobre, j'interpréterai successivement à Paris le Second puis le Cinquième Concerto de Saint-Saëns que je présenterai aussi à Lyon dans l'Auditorium Maurice Ravel. Il s'agit de deux partitions qui font partie de mon ADN.* » En outre, il s'associera à des musiciens de l'Orchestre National dans le *Quintette pour piano et cordes* de Franck : « *C'est une œuvre secrète et dense que j'ai déjà eu l'occasion de jouer. J'éprouve de plus en plus le besoin de pratiquer la musique de chambre, un genre que j'ai fréquenté très tôt avec mes parents.* »

Cerise sur le gâteau, il parraine cette année à Radio France de jeunes spectateurs de moins de vingt-huit ans dans un projet qui lui tient à cœur et dans lequel il compte s'investir pleinement. Il va sans dire que le clavier en majesté résonnera dans l'Auditorium de la Maison ronde servi par un artiste ailé dont les doigts parlent.

● Michel Le Naour

Händel

Radamisto

PREMIER OPÉRA DE HÄNDEL COMPOSÉ POUR LA TOUTE NOUVELLE ROYAL ACADEMY OF MUSIC, RADAMISTO FAIT PARTIE DES GRANDS CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PÉRIODE LONDONNIENNE DU COMPOSITEUR. ON POURRA L'ENTENDRE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES CET AUTOMNE, AVEC PHILIPPE JAROUSKY DANS LE RÔLE-TITRE.

Premier succès de la Royal Academy. En 1719, à Londres, un groupe d'aristocrates fondent une compagnie afin de promouvoir l'opéra italien dans la ville : la Royal Academy of Music, installée au King's Theatre à Haymarket, voit le jour. Le roi George I^{er} lui-même participe au projet en promettant un don annuel de mille livres. Händel, qui s'est déjà fait une réputation dans la capitale anglaise après le succès de son opéra *Rinaldo* en 1711, est en charge de la direction musicale. Il est mandaté sur

le continent afin de constituer une troupe pour l'académie en engageant tous les chanteurs « qu'il jugera dignes de se produire sur la scène anglaise », autrement dit les meilleurs d'Europe. Son voyage s'avère fructueux puisqu'il obtient un contrat avec le célèbre castrat Senesino mais aussi la basse Giuseppe Maria Boschi, le castrat Matteo Berselli et la soprano Margherita Durastanti (la seule qui arrivera à temps pour les débuts de l'académie en avril). De retour à Londres, Händel se lance dans la composition de son opéra *Radamisto*, destiné à inaugurer la toute nouvelle Royal Academy of Music.

En raison d'un contretemps, ce n'est pas l'opéra de Händel mais le *Numitore* de Giovanni Porta qui ouvre la première saison de l'académie le 2 avril 1720. *Radamisto* est donné



Compositeur d'origine allemande naturalisé britannique en 1726, Händel est l'un des plus grands génies de son temps.

Le 8 octobre – Théâtre des Champs-Élysées

l Pomo d'Oro, F. Corti (direction). Avec P. Jaroussky, M.N. Lemieux, E. Baráth, Z. Wilder, R. Dolcini, A. Bonitatibus, A. Amo.

quelques jours plus tard, le 27 avril. La foule se presse aux portes du théâtre afin d'avoir le privilège d'assister à la création du nouvel opéra de Händel : « *Nombreuses furent celles qui [...] défailirent littéralement du fait de la chaleur et de la presse. Plusieurs gentilshommes se virent refuser l'entrée, qui avaient proposé quarante shillings pour une place au dernier balcon, après avoir désespéré d'en obtenir une au parterre ou dans les loges* », peut-on lire dans un compte-rendu de la soirée. Si l'œuvre fait sensation et marque particulièrement les esprits, c'est aussi grâce à la présence du roi, accompagné de son fils le prince de Galles avec lequel il s'est tout récemment réconcilié.

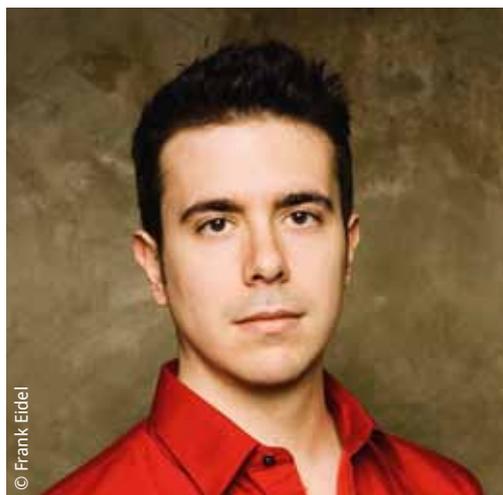
Fort de son triomphe populaire, l'opéra sera joué à dix reprises tandis qu'Händel, fin diplomate, témoigne publiquement de sa reconnaissance envers le roi (qui lui accorde un privilège de 14 ans sur la publication de son œuvre) en lui dédiant la partition de *Radamisto*, dans laquelle il distingue habilement George I^{er} comme « *l'un des goûts les plus raffinés en matière d'art* ».

Le succès de *Radamisto* conduit son compositeur à en donner une nouvelle version en décembre 1720, révisée afin de correspondre à la nouvelle distribution incluant notamment le grand Senesino qui reprend le rôle-titre, alors transposé pour voix d'alto au lieu du soprano original. Händel modifie également la tessiture du personnage de Tiridate (initialement ténor) pour la prestigieuse basse Boschi, et ajoute quelques airs ainsi qu'un saisissant quatuor entre les principaux protagonistes dans le dernier acte (« *O ceder o perir* »). En 1721, une version à Hambourg connaît un franc succès sous le titre de *Zenobia* et, en 1728, une nouvelle révision voit le jour, répondant aux exigences des deux sopranos célèbres pour leur rivalité, Faustina Bordoni (*Zenobia*) et Francesca Cuzzoni (*Polissena*).

Disparaissant ensuite de la scène pendant près de deux cents ans, l'opéra est redécouvert au



© Geneviève Lesieur



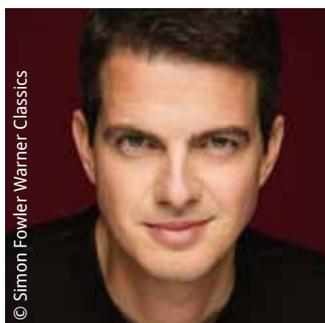
© Frank Eidel

xx^e siècle et redonné pour la première fois le 27 juin 1927 à Göttingen.

Un langage musical inimitable

C'est probablement Nicola Francesco Haym qui adapte le livret de *Radamisto*, d'après celui de Domenico Lalli pour l'opéra *L'amor tirannico, o Zenobia* mis en musique quelques années auparavant par Francesco Gasparini. L'intrigue s'inspire d'un passage des *Annales* de Tacite : en Asie mineure vers 50 ap. J-C, Tiridate, roi d'Arménie et marié à Polissena, s'éprend de Zenobia, épouse de Radamisto, prince de Thrace et frère de Polissena. Cherchant à conquérir de force l'objet de ses désirs, Tiridate assiège la ville de Radamisto. Capture, évasion, mort supposée des héros, de multiples péripéties, dignes du genre de l'*opera seria*, s'enchaînent pour les protagonistes. Mais grâce à la complicité inattendue de Tigrane (prince du Pont, allié de Tiridate et amoureux de Polissena) et de Fraarte (frère de Tiridate, amoureux lui aussi de Zenobia, mais dont le rôle est supprimé à partir de la version de Hambourg), qui fomentent une rébellion contre le tyran, Zenobia et Radamisto sont libérés du joug de leur ennemi, avant la grande réconciliation finale.

Avec *Radamisto*, Händel inaugure une période faste à la Royal Academy. L'œuvre possède déjà toutes les caractéristiques qui feront les grands chefs-d'œuvre du compositeur. Elle s'inscrit dans la tradition de l'*opera seria* italien par son intrigue, qui met en scène jeux de pouvoir et relations contrariées de héros de haute naissance, et par sa musique, construite sur l'alternance entre récitatifs et arias (toutes da capo à de rares exceptions près), lieux d'expression et de virtuosité où les chanteurs peuvent briller par leur technique époustouflante. Mais le langage musical de Händel révèle également l'influence des différents styles de l'époque



© Simon Fowler Warner Classics

Sous la direction de **Francesco Corti (au centre)**, **Philippe Jaroussky sera Radamisto** et **Marie-Nicole Lemieux incarnera Zenobia**.

REPÈRES

- 1685** : naissance de Georg Friedrich Händel à Halle
- 1711** : *Rinaldo*, premier opéra pour la scène londonienne
- 1712** : Händel s'installe définitivement en Angleterre
- 1719** : création de la Royal Academy of Music
- 1720** : *Radamisto*
- 1724** : *Giulio Cesare in Egitto*, *Tamerlano*
- 1725** : *Rodelinda*
- 1728** : fermeture de la Royal Academy of Music
- 1741** : Händel abandonne définitivement l'opéra
- 1742** : *Le Messie*
- 1759** : mort de Händel à Londres

comme le style français, perceptible dès l'ouverture typiquement « à la française » et l'insertion de danses à la fin des actes (passepied, rigaudon...). De ses années d'apprentissage en Allemagne, le compositeur retient également la maîtrise de l'harmonie à laquelle il ajoute l'art de la couleur orchestrale, utilisant certains instruments pour créer des effets particuliers : les trompettes majestueuses dans les moments de triomphe (« *Stragi, morti* » I.3, *Sinfonia* I.8), la profondeur des bassons pour évoquer l'ombre de la défunte épouse (« *Ombra cara* » II.2), les cors conquérants pour traduire l'espoir de l'amour (« *Alzo al volo di mia fama* » III.6), le dialogue entre violoncelle solo et chant dans les moments d'affliction (« *Cara sposa* » I.4, « *Deggio dunque* » III.7)...

Sur le plan vocal, les rôles féminins Polissena et Zenobia sont particulièrement travaillés : ces personnages forts permettent à Händel de prouver son habileté à peindre les émotions en musique. Polissena, l'épouse délaissée (qui ouvre l'opéra avec le magnifique air « *Sommi Dei* »), d'abord patiente envers son époux auprès de qui elle soupire (« *Tu vuoi ch'io parta* » I.2) laisse finalement éclater sa colère (« *Barbaro, partirò* », III.5, ajout de la version de décembre 1720), tandis que Zenobia, prête à mourir pour rester fidèle, sait se faire à la fois révoltée et affligée comme le montre l'air singulier « *Empio, perverso cor* » (II.11, l'un des rares non da capo), où le caractère varie selon qu'elle s'adresse à Tiridate (ardito) ou Radamisto (adagio). Les rôles masculins ne sont pas en reste, notamment le héros, qui se voit doté de deux des airs les plus longs et sans doute les plus beaux de l'opéra : « *Qual nave smaritta* » (III.7) et le célèbre « *Ombra cara* », « *ce chant dans lequel, malgré tout l'art de la composition, une imitation chromatique inversée étant réalisée dans les accompagnements, la cantilène demeure simplement pathétique de bout en bout* », dira Charles Burney.

● Floriane Goubault

Emiliano Gonzalez-Toro

La voix du Seicento



© Michel Novak

APRÈS UNE VERSION TRÈS ACCLAMÉE DE L'ORFEO AVEC SON ENSEMBLE I GEMELLI, EMILIANO GONZALEZ TORO NOUS DÉVOILE SA PRODUCTION DU RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE. DEUX CHEFS-D'ŒUVRE MONTÉVERDIENS ABORDÉS AVEC AMOUR ET HUMILITÉ, QU'ON AURA LA CHANCE D'ENTENDRE (OU RÉENTENDRE !) CET AUTOMNE.

Maitre absolu du Seicento, Monteverdi a toujours été la grande passion d'Emiliano Gonzalez Toro : « C'est un engouement qui est né très tôt chez moi, lorsque j'étais étudiant au conservatoire à Genève. Le Lamento della ninfa fut l'une de mes premières expériences avec Monteverdi, et je me souviens m'être immédiatement senti appelé par ce style-là, comme

Emiliano Gonzalez Toro partage son immense expérience de Monteverdi avec son ensemble I Gemelli.

14 octobre – Théâtre de Poissy
15 octobre – Grand Théâtre de Tours

Monteverdi, L'Orfeo. Version concert. Ensemble I Gemelli.

Ténor & dir. : E. Gonzalez Toro. Avec L. Oliva, N. Perez, A. Le Saux...

21 octobre – L'Arsenal, Metz
23 octobre – Théâtre des Champs-Élysées

Monteverdi, Le Retour d'Ulysse dans sa patrie. Version concert. I Gemelli. Ténor & dir. : E. Gonzalez Toro. Avec R. Chaieb, E. Baráth, P. Jaroussky, Z. Wilder...

une évidence. » La suite de son parcours lui donnerait raison, les plus grands chefs de la scène baroque l'ayant engagé pour ses qualités exceptionnelles dans ce répertoire : « *Il faut avoir beaucoup de souplesse et comprendre la théâtralité de cette musique. À l'époque de Monteverdi, la technique vocale des chanteurs n'avait pas encore atteint son climax, comme ce serait le cas à l'époque romantique, et l'ambitus est beaucoup plus petit. Il faut faire ressortir la virtuosité non pas par la puissance vocale et la hauteur des notes mais par la façon d'exprimer les sentiments et les couleurs, ce qui nécessite d'être un très bon comédien.* » À Pontoise et à Tours, le ténor redonne son Orfeo, fruit d'un travail de longue haleine porté par un appétit sans borne pour l'œuvre : « *Ma vision du rôle a complètement changé par rapport aux premières fois où je l'avais fait. Quand j'ai commencé à analyser en profondeur cet opéra avec ma femme Mathilde Etienne, j'ai découvert le génie complet de Monteverdi à chaque mesure, à chaque note, à chaque parcelle de texte. C'est un tel chef-d'œuvre que plus je le travaille plus je le respecte et jamais je n'oserais y modifier ne serait-ce qu'une virgule.* » Les reprises de l'Orfeo se feront en parallèle d'une autre production très attendue à la rentrée, celle du Retour d'Ulysse dans sa patrie au Théâtre des Champs-Élysées : « *Le Retour d'Ulysse est une œuvre très différente de l'Orfeo. Orphée est bien plus une figure qu'un personnage et l'opéra qui lui est dédié se rapproche d'un oratorio, il s'en dégage une vraie noblesse par son écriture très construite et par ses fastes. C'est exactement l'inverse du Retour d'Ulysse qui est un opéra de rue si j'ose dire, fait pour être joué comme du théâtre. Avec Ulysse on incarne un personnage qui pourrait être celui d'un film ou d'une bande dessinée. Pour faire un parallèle assez osé, je pourrais dire qu'on est presque dans Game of Thrones. Par ailleurs, c'est un personnage bien identifié, car on connaît tous la guerre de Troie et on a déjà l'image en tête du héros qui est le plus malin de tous. Je l'ai déjà chanté intégralement à Tokyo en 2018 et j'aime imaginer qu'il est*

drôle, qu'il comprend vite et s'adapte. Le défi est de lui donner du relief, de le nourrir, de ne pas en faire un stéréotype mais de le rendre crédible et de l'incarner avec honnêteté. »

Huit rôles de ténors

Bien que très différent de l'*Orfeo*, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* a lui aussi des trésors à révéler : « C'est un opéra très imagé où l'on peut jouer sur des changements marqués dans les couleurs vocales. On peut rechercher, selon les moments, les couleurs de l'extase, de la tendresse, du mépris, du chuchotement, de la violence, de la tristesse... Je vois cet opéra comme une série radiophonique et si un auditeur écoutait notre concert à la radio, je voudrais qu'il puisse s'imaginer des images claires grâce aux couleurs vocales. » Il est vrai que depuis qu'il a fondé l'ensemble I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro assure, en plus de son rôle de chanteur, un travail de direction époustouflant : « La direction s'est imposée à moi. J'avais envie de pouvoir raconter ce dont j'avais envie. Avec ma femme nous travaillons de façon très intensive au niveau de la dramaturgie et de la construction des projets. J'ai aussi comme objectif principal d'aller trouver les meilleurs chanteurs que je connaisse. Pour Ulysse, il y a huit rôles de ténors au total ! Il faut une équipe de haut vol et les ténors que j'ai engagés sont plus extraordinaires les uns que les autres. » Le propre de l'ensemble I Gemelli est également de proposer des concerts non dirigés : « On est parti du constat qu'au *XVII^e* siècle en Italie, le concept du chef qui dirigeait n'était pas établi, d'autant plus que certains compositeurs chantaient les rôles principaux de leurs propres opéras. On les imagine mal se faire diriger par un luthiste ou un violiste. Avec *Mathilde*, je fais donc travailler tout le monde sur le texte et la versification pour que les chanteurs soient autonomes et clairs, et que le continuo puisse les suivre facilement, sans chef pour coordonner tout le monde. Depuis le premier concert de l'ensemble en 2019 il commence d'ailleurs à se créer une cohésion dans le continuo. Il faut tout prévoir en amont mais une fois sur scène on fonctionne comme une équipe de foot ayant été préparée par l'entraîneur, on se passe le ballon à tour de rôle. Bien sûr, le travail pour monter le spectacle est bien plus long que pour une production traditionnelle. Il faut prendre le temps d'essayer, de se tromper, mais cette manière de travailler me nourrit et je suis persuadé qu'elle peut donner de beaux résultats. » Et on est les premiers convaincus !

● **Élise Guignard**

opéra
Comique

[CRÉATION]
LES ÉCLAIRS
Philippe Hersant
Jean Echenoz

Direction musicale Ariane Matiakh
Mise en scène Clément Hervieu-Léger
Chœur Ensemble Aedes
Orchestre Philharmonique de Radio France

Du 2 au 8 Novembre 2021

Production Opéra Comique
Coproduction Théâtre National de Croatie (Zagreb),
Opéra National Grec
Avec le soutien du Fonds de Création Lyrique - SACD

OPERA-COMIQUE.COM
PLACE BOIELDIEU - 75002 PARIS

MINISTÈRE DE LA CULTURE
arte TRANSFUCE
france.tv

Ravel

Le Belvédère des rêves

C'EST À MONFORT-L'AMAURY, À LA LISIÈRE DE LA FORÊT DE RAMBOUILLET, QU'EST SITUÉ LE « BELVÉDÈRE », L'ÉTRANGE « MAISON DES FÉES » DE MAURICE RAVEL. ACHETÉE ET AMÉNAGÉE PAR LE COMPOSITEUR IL Y A 100 ANS, ELLE EST RESTÉE INTACTE, SON DÉCOR SINGULIER FAISANT ÉCHO AUX SORTILÈGES SONORES DE SON OCCUPANT. CHAQUE ANNÉE DEPUIS 25 ANS, LES JOURNÉES RAVEL DE MONFORT-LAMAURY CÉLÈBRENT CE MAGICIEN DES SONS, L'UN DES PLUS GRANDS DE TOUTE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE.

Pour peu qu'elle soit restée telle que son occupant l'a laissée, la résidence d'un artiste est un témoignage irremplaçable qui aide à mieux comprendre son œuvre. Localisation, agencement, ameublement, objets et livres parlent et révèlent les facettes les plus intimes de sa personnalité. La maison de Grieg à Trolldhaugen ou celle de Wagner à Bayreuth ont ainsi précieusement conservé l'âme de leur propriétaire. Un tel témoignage subsiste non loin de Paris, dans un environnement dont la grâce et la magie reflètent l'essence même de celui qui y a vécu : il suffit de prendre le train vers l'Ouest, en direction de Versailles. L'urbanisation a épargné les bois, les champs et les collines qui conservent la douceur et le charme d'un tableau de Monet. À une cinquantaine de kilomètres, on atteint la petite ville de Montfort-l'Amaury, dont les vénérables ruelles s'élèvent sur une butte, vers les ruines romantiques d'un manoir médiéval. Après avoir dépassé une belle église gothique, au détour d'une rue montant aux ruines, on découvre une étrange maison : petite, tout en longueur, dotée d'une terrasse et d'un escalier extérieur et couronnée d'une tourelle pointue, elle semble sortir d'un conte de fée... « Le Belvé-



© Photothèque Montfort-l'Amaury/Don Manuel Rosenthal

Maurice Ravel au balcon de sa maison de Montfort-l'Amaury.

Maison-Musée de Maurice Ravel

5 rue Maurice Ravel,
78490 Montfort-l'Amaury
Visites avec réservation obligatoire
01 34 86 87 96
tourisme.ville-montfort-l-amaury@
wanadoo.fr
Entrée : 8 euros

dère », proclame une plaque, et effectivement la maison, en surplomb de son petit jardin, lui-même en surplomb de la ville, jouit d'une vue splendide sur les toits et les tours, les collines et les bois lointains. Ici a vécu l'Enchanteur : Maurice Ravel, l'un des plus grands magiciens des sons de toute la musique.

Un décor à son image

Il y a juste 100 ans que le musicien est entré dans les murs, réalisant ainsi son vœu d'une résidence permanente située près de la nature (de *Jeux d'eau* à *l'Enfant et les sortilèges*, son œuvre témoigne d'une intime résonance avec la nature). Un étage sur la rue, deux sur le jardin, 7 petites pièces en enfilade, sans communication entre les deux étages : une maison à son échelle (Ravel était de petite taille), assez inconfortable, mais avec un beau jardin, et le sublime panorama. Une localisation idéale : assez loin de Paris pour être isolé lorsque l'exige le travail de composition, suffisamment proche toutefois pour poursuivre une intense vie musicale et sociale. L'ayant achetée l'année précédente, il entreprit de l'aménager selon ses rêves. Il devait y passer les 17 dernières années de son existence. Elle est restée exactement telle qu'il l'a laissée, après en avoir fait, au prix d'aménagements aussi considérables que minutieux, un havre idéal, dont le caractère unique reflète la personnalité unique de celui qui l'a conçue. Un univers alliant un extrême confort au rêve et à l'illusion (l'essence même de l'art ravelien), l'alliage équivoque de la sophistication et d'un goût parfait à un penchant pour un fantasque allant parfois jusqu'au grotesque (nombre de bibelots ne dépareraient pas les pires boutiques de souvenirs).

L'artisan de ce décor magique appartenait à la race de ceux qui ont le bonheur de croire encore aux fées. Comme Debussy, Ravel était subjugué par le fantastique : il s'était délecté à



© M. Pipart-ville de Montfort-



© M. Pipart-ville de Montfort-l'Amaury

Dans la maison de Ravel, le jardin japonais, le faux tableau de Monticelli, le salon de réception et le placard secret camouflé dans une fausse vitrine.



© M. Pipart-ville de Montfort-l'Amaury



© M. Pipart-ville de Montfort-l'Amaury



À gauche, la salle de musique où Ravel travaillait son piano devant le portrait de sa mère adorée. Pour des raisons acoustiques, la pièce ne compte aucun angle droit.

À droite, le rossignol mécanique chantant et les motifs grecs peints de la main de Ravel sur les chaises du salon.

leuse moquette à motif en damier. L'attention est attirée par une toile lourdement colorée, caractéristique du peintre orientaliste marseillais Monticelli, alors encore célèbre. Le propriétaire se plaisait à induire ses visiteurs en erreur : alors qu'ils s'extasiaient devant la « toile du Maître », il leur révélait que ce n'était qu'un faux, à l'instar de cet Orient imaginaire où Monticelli n'était jamais allé. Une fausse cloison a été dessinée par Ravel lui-même pour dissimuler un placard secret où il rangeait ses partitions (notamment les œuvres en cours, à l'abris des regards indiscrets). Dans la chambre, à la grandiloquence d'un lit à baldaquin qui fait sourire dans cette maison de poupée (le lit de l'*Infante défunte* ?) répond un motif de colonnes doriques peintes au pochon par le musicien, narquoisement à l'envers, le chapiteau en bas. Des éléments décoratifs tels que celui-ci témoignent d'une inclination pour l'Antiquité partagée par ses amis Debussy et Florent Schmitt et les artistes de l'Art nouveau en général (*Daphnis et Chloé* est un sommet de ce « néopaganisme »). Dans la salle à manger, de délicieux motifs antiques de la main du compositeur décorent les chaises et le marbre de cheminée. La récurrence du style Directoire et du style Empire (deux styles marqués par l'Antiquité) dans l'ameublement est un autre leitmotiv antique.

... À la part du rêve

Il est vrai qu'aucune recherche d'unité n'a présidé à l'agencement de cette maison. L'unité et l'harmonie de cette brocante de luxe résident dans la miraculeuse euphonie des tendances apparemment contradictoires de celui qui en a assemblé les éléments disparates. Ainsi l'Orient (russe ou marocain, proche ou extrême) se marie-t-il avec le Nouveau monde ou l'Espagne dans une envoûtante quête de l'étrange : estampes japonaises, fausses porcelaines chinoises, service à thé arabisant, totem indien, paysages ibériques peint par son oncle Édouard, cendriers gothiques. Si l'on ajoute la

la lecture du *Docteur Lerne, sous-dieu*, mémorable chef-d'œuvre de son exact contemporain Maurice Renard, ce maître du merveilleux scientifique à qui H.G. Wells a tant emprunté. Peu après son installation à Montfort, il s'enthousiasmait pour le film fantastique de Robert Wiene, *Le Cabinet du docteur Caligari*. Il avait projeté un opéra d'après *La Cloche engloutie*, pièce féérique de Gerhardt Hauptmann (la musique en fut utilisée dans *l'Heure espagnole*). *Gaspard de la nuit*, *Ma mère l'Oye* et *L'Enfant et les sortilèges* font de lui un maître du fantastique en musique, aux côtés de Moussorgski : dans une vitrine, une édition de luxe (adornée de la figure dorée d'un boyard emblématique) rappelle qu'à la demande de Koussevitsky, il orchestra la suite pour piano de Moussorgski *les Tableaux d'une exposition* (1922). S'abstenant de corriger les faiblesses techniques alors encore imputées à l'œuvre originale, il démontre une fois de plus une miraculeuse faculté de connaissance intuitive, par l'intérieur, de l'essence des choses et des êtres, s'identifiant au processus créateur d'un autre en une symbiose étonnante (un génie de styliste déjà affirmé dans ses orchestrations de Chabrier, Debussy et du *Carnaval* de Schumann).

De la part de l'humour...

L'humour est compagnon inséparable du fantastique et de l'illusion ; il s'affirme dans l'agencement de chaque pièce. Ainsi des nombreux automates, tel ce rossignol mécanique chantant lorsqu'on le remonte. Dans le salon, on a l'illusion de retrouver le dallage de la cuisine : il s'agit en réalité d'une moel-

REPÈRES

- 1875 : naît le 7 mars à Ciboure
- 1905 : *Miroirs* pour piano
- 1908 : *Gaspard de la nuit*, poème pour piano
- 1912 : *Daphnis et Chloé*
- 1920 : La Valse
- 1921 : installation à Montfort
- 1922 : sonate pour violon et violoncelle
- 1922 : orchestration de la suite pour piano *les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski
- 1924 : *Tzigane* pour violon et orchestre (ou piano)
- 1926 : *Chansons madécasses*
- 1927 : Sonate pour violon et piano
- 1928 : Boléro
- 1931 : *Concerto en sol* et *Concerto en ré*
- 1933 : *Don Quichotte à Dulcinée* (mélodies)
- 1937 : meurt le 28 décembre à Paris

Journées Ravel Du 2 au 10 octobre – Montfort-l'Amaury

Avec Les Paladins, A. La Marca, C.-P. La Marca, L. Debargue, J.-P. Gasparian...



© M. Pipart-ville de Montfort/Amaury



© D.R.

taille relativement réduite du mobilier (à la mesure du maître), on a l'impression de visiter la maison d'un Hobbit fantasque, sortie du livre de Tolkien. Ces objets se sont accumulés au fil des nombreux et épuisants voyages de ce globetrotter qui trouvait dans ces périples un exutoire à des tendances neurasthéniques, comme la triomphale tournée aux États-Unis (1928) ou le grand voyage salvateur au Maroc, avant la fin, en 1935, en compagnie de l'ami Léon Leyritz, sculpteur auteur du buste qui décore le foyer de l'Opéra (on en voit une copie à Montfort). La précision et le soin extrême apportés par Ravel à la mise au point de ses époustouflantes mécaniques sonores se retrouve dans l'agencement très étudié de son univers domestique. En particulier dans la minuscule salle de musique dont il fixa les dimensions pour en optimiser l'acoustique. Il y a juste la place pour lui, entre le mur et le piano, dont le couvercle disparaît sous l'étagère d'objets insolites : tabatières à priser, petites boîtes énigmatiques, une énorme plume (cygne ou autruche ?) piquée dans l'encrier de la table de travail...

Du haut d'un grand cadre, sa mère jette un regard fier et sévère sur ce « bazar des rêves ». Ce véritable dandy mettait à sa toilette un soin comparable à celui apporté à ce décor, comme en témoigne la collection d'ustensiles de toilettes sophistiqués sur la table d'une salle de bain ultra moderne...

Dans ce cadre à son image, souvent animé de discussions passionnées avec les amis de toujours jusque tard dans la nuit, a vu le jour la riche moisson des ultimes chefs-d'œuvre, comme si la petite maison à tourelle avait permis à l'inspiration de reprendre son élan, stimulée par les lointains d'un paysage de rêve et la magie du décor intérieur, d'où l'on sort la tête résonnante des carillons irréels des *Cloches dans la vallée* ou de *Ma mère l'Oye*...

Assurément, ce Musée Ravel n'est pas un vrai musée, avec la connotation mortifère de ce terme : l'âme du musicien habite toujours les murs et anime les choses qui ont vu et qui racontent l'homme et ses sortilèges...

● Michel Fleury

SAISON
21/22

PASS
4 CONCERTS
28 €

MOINS DE
28 ANS

radiofrance

RÉSERVATIONS
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

Alexandre Kambrow © Sasha Gusev

Berlioz

La Symphonie fantastique

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE N'A PAS SEULEMENT POSÉ LES BASES DE LA MUSIQUE À PROGRAMME ET DE L'ORCHESTRE MODERNE. DANS SON CHEF-D'ŒUVRE, BERLIOZ SE RÉVÈLE UN VÉRITABLE EDGAR POE DE LA MUSIQUE : LA FANTASTIQUE EST BIEN, CONFORMÉMENT À SON PATRONYME, L'ACTE FONDATEUR DU FANTASTIQUE EN MUSIQUE.

Fantastique : la plupart des exégètes de Berlioz renâclent devant l'adjectif, se bornant à associer la *Symphonie fantastique* aux péripéties tragi-comiques de son amour malheureux pour Harriet Smithson. « *Épisodes de la vie d'un artiste* », proclame le titre : ces épisodes s'inscrivent davantage dans un contexte onirique que réel. Il est vrai qu'un romantique aussi enflammé et « frénétique » que notre musicien tend à privilégier les caprices de son imagination sur la prosaïque réalité. Berlioz s'est toujours « mis en scène », montant en permanence sur les tréteaux pour gesticuler et jouer le rôle de l'artiste malheureux, en proie aux maléices d'un destin contraire (presque toujours plus imaginés que réels). Dans le même temps, son autre soi-même, doté d'une intelligence aigüe, d'un solide bon sens et d'une raison presque kantienne, transposait en chefs d'œuvre les théâtrales tribulations de son double confortablement observée d'un fauteuil d'orchestre. Nul doute que la *Symphonie fantastique* soit le premier en date, et peut-être le plus génial, de ces produits d'une conceptualisation très élaborée des mésaventures du héros. Cette manière de créer présente une frappante similitude avec celle de Poe, pénétrante intelligence également portée à disséquer avec une lucidité et une précision mathématiques les états de frénésie les plus extrêmes d'un double exalté jusqu'à la démence. Ce qui amène à écouter la *Fantastique* d'une oreille différente : il s'agit du premier en date des chefs d'œuvres du go-



© D.R. - BNF Gallice Crop

Fondateur de la musique à programme, Hector Berlioz est aussi à l'origine du Fantastique en musique.

16 octobre – Opéra Royal, Versailles

Les Siècles. Dir. : F-X Roth. Beethoven.

8 novembre – Philharmonie

Orchestre de l'Opéra national de Paris. Dir. : G. Dudamel. Ravel, Mozart.

thique en musique, et Berlioz s'y affirme le fondateur du fantastique moderne en musique, à l'instar de Poe en littérature. De même que chez l'écrivain, un émoi affectif extrême (et nettement plus intellectuel que sensuel) met l'imagination en branle, et l'amour contrarié engendre des visions macabres, hantées de spectres, d'ombres et de lémures.

Un plan conforme au canevas d'un récit fantastique

On n'a pas suffisamment souligné que le plan suivi par Berlioz répond entièrement aux canons du genre fantastique littéraire (du moins des grandes œuvres et des grands auteurs de ce genre, de Poe à Lovecraft en passant par Maupassant et Le Fanu) : un récit fantastique réussi commence presque toujours dans un calme trompeur et dans un environnement à première vue routinier et rassurant. Ce n'est que dans un second temps que des éléments surnaturels investissent ce cadre, et, en général le décor s'assombrit progressivement, à mesure que gagne l'inquiétude, au fil des signes prémonitoires de l'horreur à venir. La *Fantastique* suit exactement ce canevas : peu d'éléments sont vraiment troublants dans les trois premières parties, en dehors des sautes d'humeur contradictoires du narrateur (« *l'idée fixe* » de la bien aimée un instant entrevue poursuit le jeune musicien en proie aux affres d'une passion délirante), du caractère inquiétant que prend le Bal dans le paroxysme et la confusion de la conclusion du second mouvement (la valse se mue en mécanique giration d'automates, comme dans un conte d'Hoffmann), des nuages s'accumulant de loin en loin dans le ciel si dégagé du début de la « Scène aux Champs » jusqu'aux roulements menaçants d'un tonnerre lointain. Si l'on fait abstraction du contexte frénétique des deux parties suivantes, les glissades chromatiques de l'*humoresque* du premier mouvement, la rumeur lointaine des timbales et les



accords martelés n'apparaissent que comme de timides menaces pesant sur la clarté apparente de ces pièces ; en revanche, lorsqu'on les considère comme le présage des horreurs futures, ils donnent la chair de poule... Au début de la quatrième partie, certain que la bien-aimée ne répond pas à son amour et est de plus indigne et incapable de le comprendre, le narrateur prend de l'opium (le laudanum indispensable aux soirées gothiques de Byron sur le lac de Genève, comme celle au cours de laquelle Mary Shelley improvisa l'histoire de Frankenstein et Polidori le premier grand conte de vampires...). Sous l'empire de la drogue, le rêve aimable des trois premiers chapitres tourne au cauchemar. Le narrateur rêve qu'il a tué la bien-aimée, qu'il est en conséquence condamné à mort et conduit au supplice aux sons d'une marche tantôt sombre et farouche, tantôt brillante et solennelle. À la fin de ce morceau, *l'idée fixe* reparait comme une dernière pensée d'amour, interrompue par le coup fatal, et la tête du condamné roule dans le panier... Les scènes d'exécution sanglantes seront plus tard un leitmotiv de la littérature fantastique. *La Tête* de Karl Hans Strobl (1910) en est un exemple célèbre, unissant volupté et souffrance dans une hallucination à l'ombre de la guillotine chère à la Révolution. La traduction sonore de la tête décapitée tombant dans le panier est un trait de génie qui anticipe sur le fantastique décadent de la fin du XIX^e siècle et qui souligne ainsi l'étonnante modernité du chef d'œuvre de Berlioz.

Un sabbat de sorcières digne de Goya

Le finale monte encore d'un cran en matière de réalisme fantastique. C'est une vision frénétique digne de Goya : le narrateur rêve maintenant qu'il assiste au sabbat célébré à l'occasion de sa mort. Bruits étranges, éclats de rire éveillant des cris lointains. La bien-aimée déchue fait son apparition, sorcière avilie se mêlant à l'orgie diabolique : *l'idée fixe* est métamorphosée en un air de danse ignoble. Rien

François-Xavier Roth dirige les Siècles à Versailles et Gustavo Dudamel l'Orchestre de l'Opéra de Paris à la Philharmonie.

n'avait été auparavant entendu de si terrifiant en musique que le glas qui retentit lorsque les participants entonnent un Dies Irae caricatural et satanique. La giration d'une ronde infernale se superpose en un vertigineux contrepoint à la parodie de l'hymne des morts pour mener à une conclusion apocalyptique. Un autre visionnaire exalté, Éliphas Levi, donnera plus tard l'équivalent littéraire de ces pages musicales délirantes dans une description du sabbat à la fois rutilante, flamboyante et épique (*Dogme et rituel de la Haute Magie*, 1859). La polyphonie échevelée de ce morceau, ses dissonances acides, le rougeolement infernal des cuivres, les raclements, les grincements et les ruminations des cordes n'anticipent pas seulement sur *La Nuit sur le Mont Chauve* de Moussorgski (autre sommet en matière de gothique musical), mais également sur les effets spéciaux de compositeurs contemporains comme Penderecki, John Williams ou George Crumb...

L'héroïne à l'origine de ce rêve halluciné de 55 minutes est en fait un phantasme, une idée de femme plutôt qu'une femme en chair et en os : un fantôme, une ombre insaisissable, inspirée au narrateur par un être réel, à l'instar de la sinistre Morella de Poe. Ici aussi, le destin de cette femme, fatale tout en étant rêvée, tient entièrement aux obsessions et au caractère tourmenté de son créateur.

L'ironie du sort voulut que le compositeur vive l'horreur jusqu'au tréfonds lorsque le « *rêve d'amour* » se concrétisa. Il avait orchestré le triomphe de la *Fantastique* en décembre 1830 avec autant de talent que la partition, en faisant un instrument de séduction irrésistible. Grâce à cet appeau, il épousait quelques temps après Harriet Smithson, actrice déclinante entrevue de loin, dès 1827, dans le rôle d'Ophélie dans *Hamlet*. Cette Ophélie, qui n'avait d'autre réalité que le songe du musicien, se révéla une redoutable et jalouse mégère, intraitable et dotée de surcroît d'un penchant avéré pour la bouteille. Pour ce merveilleux rêveur qu'était Berlioz, le Sabbat ne faisait que commencer, mais, cette fois, dans la vie réelle...

● Michel Fleury

REPÈRES

1803 : naît le 11 décembre à La Côte Saint-André (Isère)

1821 : arrive à Paris pour faire sa médecine

1826 : inscription au Conservatoire

1830 : *Symphonie fantastique*

1834 : *Harold en Italie*

1837 : *Requiem*

1846 : *La Damnation de Faust*

1864 : *Les Troyens à Carthage*

1867 : tournée triomphale en Russie

1868 : en mars, frappé de congestion cérébrale lors d'un séjour à Nice

1869 : meurt à Paris le 8 mars

Philippe Hersant à l'opéra



© Cathy Bistour

DÉBUT NOVEMBRE À L'OPÉRA COMIQUE, PHILIPPE HERSANT NOUS DÉVOILE « LES ÉCLAIRS », UN NOUVEL OPÉRA NARRANT L'HISTOIRE DE NIKOLA TESLA. UN OPUS TRÈS CINÉMATOGRAPHIQUE QUI MARQUE UNE ÉVOLUTION DANS L'ÉCRITURE DU COMPOSITEUR FRANÇAIS.

Après *Le Château des Carpathes* et *Le Moine noir*, *Les Éclairs* est le troisième opéra de Philippe Hersant. Commandée par l'Opéra Comique, l'œuvre est basée sur un roman de Jean Echenoz. Le livret fut tout aussi bien une source d'inspiration qu'un défi au départ, révèle le compositeur : « *Quand je l'ai lu pour la première fois je l'ai trouvé difficile à mettre en musique car il est long, avec beaucoup de personnages et beaucoup de scènes. On dirait presque un scénario de film, mais ce côté cinématographique*

Figure très en vue de la musique contemporaine française, Philippe Hersant a composé plus d'une centaine d'œuvres.

Du 2 au 8 novembre – Opéra Comique

Ensemble Aedes, Philharmonique de Radio France. Dir. : A. Matiakh.

*m'a beaucoup plu, le rythme en particulier, qui m'a amené à faire quelque chose de très différent de mes autres opéras. Tout va très vite, tout s'enchaîne, comme le titre « Les Éclairs » le laisse supposer. J'ai même essayé d'élaborer des fondus enchaînés entre les scènes, c'est-à-dire que le climat joyeux d'une scène s'introduit subrepticement sur le tragique de la scène précédente. Par ailleurs il se trouve que cet opéra, complètement par hasard, se rapproche dans ses thèmes des deux autres que j'ai écrits auparavant. On pourrait même croire que c'est moi qui ai choisi le sujet ! La figure du génie inadapté est commune au Moine noir et au livret d'Echenoz avec la figure de Nikola Tesla. » Le rythme effréné des Éclairs va de pair avec un mélange des atmosphères : « Dans cet opéra on passe sans cesse d'un climat à l'autre, ce qui diffère aussi de mes anciens ouvrages. Au début de l'œuvre on pourrait presque imaginer une comédie musicale Broadway, tandis que la fin misérable du personnage dans la chambre d'hôtel est poignante comme dans un drame. Il y a des scènes qui touchent à l'horifique, notamment les scènes d'électrocution organisées par Edison. On trouve aussi du registre comique avec le personnage de l'homme d'affaires, ou encore des scènes sentimentales. » Ce patchwork de tons a naturellement amené le compositeur à jouer avec différents styles, qu'il a associés aux différents personnages : « J'ai essayé de donner une individualité bien définie à chaque personnage. Betty est une jeune femme sentimentale dont les chansons s'apparentent à de petites valse un peu naïves. Pour un autre personnage, Norman, j'ai composé un air très jazzy à la Chet Baker, ce qui est une nouveauté dans mon écriture. Edison en revanche a un air très dissonant, plus violent, plus traditionnel de la musique contemporaine. Parker est quant à lui une basse dans la tradition de l'opéra-comique. Pour cette raison on a choisi d'intituler l'œuvre « drame joyeux ». L'oxymore résume bien l'ambiance générale de l'opéra, ainsi que les ambiguïtés du personnage principal, qui est énergique et joyeux d'un côté, mais abattu et tragique de l'autre. » Avec *Les**

Éclairs, on remarque aussi une évolution dans l'écriture vocale et orchestrale de Philippe Hersant par rapport à ses deux autres opéras : « *Je me suis retrouvé à devoir mettre en musique de longues conversations alors j'ai adopté un style vocal plus proche du débit de la parole. J'ai aussi choisi un orchestre relativement réduit, ce qui était presque une nécessité parce que l'Opéra Comique n'a pas une très grande fosse. On se rapproche de la musique de chambre par moments car plusieurs scènes se déroulent avec trois ou quatre instruments seulement.* »

Composer aujourd'hui

Ayant à peine achevé son nouvel ouvrage lyrique, le compositeur a déjà d'autres projets lancés pour les mois à venir : « *Je travaille depuis quelque temps sur une grande pièce chorale pour les chœurs et orchestre Musica Aeterna de Teodor Currentzis. Ce sera une œuvre sacrée, une sorte d'oratorio, dont je dois pour l'instant choisir les textes. Le projet verra le jour à la fin de l'année 2022 en principe. Un autre projet d'opéra est aussi en cours, qui sera créé par l'ensemble La Tempête de Simon Besson, mais dans 4 ou 5 ans seulement.* » Philippe Hersant semble ainsi renouveler sans cesse ses sources d'inspiration et son envie de création, gardant un avis positif bien que nuancé sur la place actuelle de la musique contemporaine : « *Je trouve que la musique contemporaine a gagné du terrain par rapport à l'époque où je débute, mais ce n'est qu'un succès en demi-teinte. Beaucoup d'orchestres incluent une œuvre contemporaine dans leurs programmes, les festivals accueillent souvent des compositeurs en résidence, et nous avons aussi plus de commandes d'œuvres. Par contre, la place du répertoire contemporain à la radio et à la télévision est encore tout à fait dérisoire. Le fossé qui s'est creusé entre le public et les musiques contemporaines il y a déjà un siècle, avec les œuvres sérielles notamment, se comble un peu mais il est toujours là. D'ailleurs il ne concerne pas uniquement la musique contemporaine, mais toute la musique dite « classique ». Nous faisons partie d'un phénomène plus large. Ce n'est pas toujours facile à vivre, ce manque de reconnaissance. Mais il faut rester optimiste et aller au contact du public, ce que je fais très souvent.* » En espérant que les choses continuent d'évoluer dans la bonne direction, on pourra aller découvrir le nouvel opéra de Philippe Hersant, auquel on souhaite le plus bel accueil possible.

● Élise Guignard

ORCHESTRE PASDELOUP

1861 **160** ANS 2021



SAMEDI 25
SEPTEMBRE 2021

À la Philharmonie de Paris 15H00



MAHLER 5

Wolfgang Doerner
direction

Richard Wagner
Lohengrin, prélude

Gustav Mahler
Symphonie n° 5

RÉSERVEZ
VOS
PLACES

AU 01 42 78 10 00

OU SUR

www.concertspasdeloup.fr



LA NUIT ÉTOILÉE

Sortie octobre 2021 sous le label Gramola
Orchestre Pasdeloup
Wolfgang Doerner direction
Stéphanie d'Oustrac mezzo-soprano

Un disque anniversaire pour les 160 ans de l'Orchestre avec des pièces d'Hector Berlioz (*Les Nuits d'Été* et *La Mort de Cléopâtre*) et d'Augusta Holmès (*La Nuit et l'Amour*), proches de Jules Pasdeloup lors des premiers « Concerts populaires » !

DISPONIBLE SUR

www.concertspasdeloup.fr/disques

Amazon, FNAC,

 Spotify  deezer

et toutes les plateformes de streaming

Chloé de Guillebon

La relève

L'ÉCOLE FRANÇAISE DU CLAVECIN FAIT MONTRE D'UNE SANTÉ ÉCLATANTE ET LES JEAN RONDEAU OU JUSTIN TAYLOR N'EN SONT QUE LES AMBASSADEURS LES PLUS MÉDIATISÉS. FIDÈLE À SA MISSION, L'ASSOCIATION JEUNES TALENTS NOUS PERMET D'ÉCOUTER CHLOÉ DE GUILLEBON, QUI JOUE ICI DANS SON "ARBRE GÉNÉALOGIQUE".

Pour le concert de l'Hôtel de Soubise, la couleur sera française : « C'est la musique qui me passionne le plus, celle que je joue le plus souvent en concert. Je n'ai pas cherché de fil rouge particulier, j'ai simplement laissé parler mon envie de jouer des œuvres de plusieurs périodes présentant trois aspects de ce répertoire, avec Louis Couperin, François Couperin et Jean-Henri d'Anglebert ». S'agissant d'une musicienne formée en grande partie en Allemagne puis en Suisse, peut-on la qualifier de claveciniste française ? Approbation de notre artiste : « On peut le dire car j'ai étudié pendant toute ma jeunesse au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, avec Noelle Spieth – c'est là que j'ai posé les bases de mon rapport à l'instrument – et je travaille actuellement avec Béatrice Martin. Mais j'ai ressenti le besoin de découvrir d'autres manières de jouer le clavecin, d'interpréter la musique. J'ai profité du programme Erasmus pour partir à Trossingen étudier auprès de Christine Schornsheim, interprète extraordinaire de Bach mais qui m'a donné des conseils précieux dans le répertoire français, et j'ai terminé mes études à la Schola Cantorum de Bâle où j'occupe maintenant un poste d'accompagnatrice ». Dans les faits, notre musicienne se produit abondamment à l'étranger, avec par exemple l'Ensemble Mosaïque établi à Salzbourg ou le Castello Consort installé aux Pays-Bas.

La liste des clavecinistes auprès desquels Chloé



© Béatrice Curveiller

Élève de Noelle Spieth et maintenant de Béatrice Martin, Chloé de Guillebon s'est illustrée en remportant les Concours de Pesaro et Vilnius.

Le 9 octobre – Hôtel de Soubise

Louis & François Couperin, Jean-Henri d'Anglebert.

de Guillebon s'est perfectionnée est élocuente : Bertrand Cuiller, Benjamin Alard, Jean-Luc Ho, Aline Zylberjch ou Christophe Rousset. Toutefois, une rencontre s'est avérée déterminante : « J'ai fait une master class avec Ton Koopman à Paris et cela fut formidable. Je traversais alors une période de grand doute : je sortais du lycée et on se pose souvent beaucoup de questions dans ce genre de situation. Je suis sortie de ses cours définitivement convaincue que je faisais ce que j'avais envie de faire. Ton a réussi à faire surgir en moi des éléments musicaux que je cherchais depuis longtemps ».

Soulignons que l'autre versant de son répertoire regarde vers les pays germaniques, notamment Johann Sebastian Bach dont elle est une interprète talentueuse et que nous espérons entendre très vite sous ses doigts à Paris.

L'autre casquette d'une claveciniste, c'est celle de continuiste, que Chloé de Guillebon aborde avec passion (« Il me semble difficile de choisir entre une carrière de soliste et celle de continuiste, les deux vont ensemble »). À laquelle elle a ajouté celle de chef d'ensemble, avec Le Concert de la Reine qui concentre ses activités sur les trésors inépuisables de la musique anglaise et française du XVII^e siècle : « La musique que nous donnons est magnifique et c'est toujours une grande joie de nous réunir. Je découvre le métier de chef d'ensemble, en termes d'organisation notamment, mais c'est passionnant. Ce que j'aime beaucoup, ce sont les recherches sur les répertoires certes mais aussi sur les instruments, par exemple les dessus de viole qui, en réalité, constituent une famille restant largement à découvrir sur le plan organologique ».

● Yutha Tep



16^e Festival Marin Marais 2021



Paris

Organisé par l'Association
Caix d'Hervelois
assoc.caix@orange.fr

Site :
association caix d'hervelois

OCTOBRE

Vendredi 01/10 – 20 h Temple du Foyer de l'Âme

Il viaggio dell'anima : dialogues franco-italiens. Œuvres de Francesco Cavalli, Antonia Bembo, Theobaldo di Gatti, Elisabeth Jacquet de la Guerre, et François Couperin

Ensemble Théodora : Mariamielle Lamagat, soprano - Louise Ayrtton, violon - Alice Trocellier, viole de gambe - Lucie Chabard, clavecin

Samedi 02/10 – 18 h Temple de Port Royal

Le Délire des lyres. Un quatuor à deux
Musiques de Honoré d'Ambruy, Joseph Chabanceau de la Barre, Gabriel Bataille, Bellerofonte Castaldi, Sigismundo d'India, Girolamo Frescobaldi, Charles Hurel, Michel Lambert...

**Marco Horvat, chant, luth, viole
Francisco Manalich, chant, viole, luth**

Dimanche 03/10 – 17 et 19 h (concert doublé) 38Riv'

Prévente des billets sur le site <http://www.38riv.com> ou réservation ACH

Pièces de violes inédites de Cappus, Marais

**Jonathan Dunford, viole – Jérôme Chaboseau, viole
Léa Masson, théorbe**

Vendredi 08/10 – 20 h Temple du Foyer de l'Âme

Manuscrit de Bayeux (fin XV^e siècle - début XVI^e siècle) et chansons traditionnelles de France

**Ensemble Obsidienne direction Emmanuel Bonnardot
Florence Jacquemart chant, flûtes, cornemuses - Héléne Moreau chant, psaltérion, percussions - Camille Bonnardot chant, vihuela, cornet - Emmanuel Bonnardot chant, rebec, viole, crwth, citole - Ludovic Montet chant, tympanon, percussions**

Samedi 09/10 – 18 h Temple du Foyer de l'Âme

"A l'aube du consort de violons" Adrian Willaert, Cipriano de Rore, Diego Ortiz, Claudin de Sermisy, Orlando de Lasso, etc.

Consort Renaissance "Les voies fleuries" Sayaka Shinoda, violon - Angelina Holzhofer, alto - Véronique Bouilloux, contralto de violon - Sacha Dessandier, basse de violon

Dimanche 10/10 – 17 et 19 h (concert doublé) 38Riv'

Prévente des billets sur le site <http://www.38riv.com> ou réservation ACH

Paris-Hambourg en duo : Philidor, Telemann...

Ensemble Les Contre-sujets : Samuel Rotszajn, flûte à bec – Takahisa Aida, clavecin

Vendredi 15/10 – 20 h Temple du Foyer de l'Âme

« Vanités enchantées » Bacilly, Macé, Oudot, Marais

**Ensemble Amaranthe : Cécile Pierrot, voix - 1^{er} dessus - Danaé Monnier, voix - 2^e dessus - Roland ten Weges, voix - basse
Nicolas Desprez, orgue et clavecin - Richard Civioli, théorbe - Ondine Lacorne-Hérard, viole**

Samedi 16/10 – 18 h Temple du Foyer de l'Âme

Le violoncelle à l'époque de Louis XV : Vivaldi, Geminiani, Barrière, Boismortier.

Claire Giardelli, violoncelle – Sacha Dessandier, violoncelle – Paul Rousseau, violoncelle – Pierre Trocellier, clavecin

Dimanche 17/10 – 17 et 19 h (concert doublé) 38Riv'

Prévente des billets sur le site <http://www.38riv.com> ou réservation ACH

3 siècles de flûte et clavecin : Attaignant, Dumont, Leroux et Devienne

Maria Lúcia Barros, clavecin - Philippe Allain-Dupré, flûtes traversières baroque et Renaissance

La culture souffre,
nous maintiendrons ce programme coûte que coûte.
Venez nombreux,
les artistes-musiciens ont besoin de votre soutien !

15 concerts

du 17 septembre au 17 octobre

SEPTEMBRE

Vendredi 17/9 – 20 h Temple du Foyer de l'Âme

La viole de gambe au temps de Louis XV : Marais, Couperin, Forqueray, Dollé, Cappus, Morel, Caix d'Hervelois, ...

l'Ensemble Marin Marais : Jean-Louis Charbonnier, et Paul Rousseau, violes – Mauricio Buraglia, théorbe – Pierre Trocellier, clavecin.

Samedi 18/9 – 18 h Temple de Port Royal

"Il Sud", Musique sicilienne et napolitaine pour violon du XVII^e siècle -
(Œuvres de Montalbano, Pandolfi, Leoni, Falconieri, Trabaci

Ensemble Exit, Emmanuel Resche-Caserta direction et violon - Patrizio Germone, violon, Bérangère Sardin, harpe, Diego Fernández-Rodríguez clavecin, Mathilde Vialle, viole de gambe

Dimanche 19/9 – 17 et 19 h (concert doublé) 38Riv'

Prévente des billets sur le site <http://www.38riv.com> ou réservation ACH

"Préludes, inventions et autres bizarreries" Musiques de Bach, Purcell, Eccles, Matteis, déformations et improvisations.

Héléne Decoin, violon - Céline Tison, violon-alto - Yacir Rami, oud.

Vendredi 24/9 – 20 h Temple du Foyer de l'Âme

Tempêtes, Nature et Passions, Visions climatiques de la Nature au XVII^e siècle. Colasse, F.Couperin, Le Camus, Bassano, Monteverdi...

**Marie Théoleyre, soprano - Eva Godard, cornet à bouquin, flûte à bec
Nicolas Desprez, clavecin, orgue**

Samedi 25/09 – 18 h Temple du Foyer de l'Âme

« sonates et rondos pour piano » C.P.E Bach, W.A.Mozart

Jérôme Hantaï, pianoforte

Dimanche 26/9 – 17 et 19 h (concert doublé) 38Riv'

Prévente des billets sur le site <http://www.38riv.com> ou réservation ACH

"La Fontaine en chanté" Spectacle autour des fables de La Fontaine

**Eric Malgouyres, comédien/chanteur, chofonie
Françoise Enock, viole, viole à archet, luth**

Lieux des concerts :

Temple Foyer de l'Âme 7 bis rue du Pasteur Wagner 75011 Paris (métro Bastille)

Temple de Port Royal 18 Bd Arago 75013 Paris (métro Gobelins)

Club du 38Riv' 38 rue de Rivoli 75004 Paris (métro Hôtel de ville) Résa indispensable

Prévente des billets à 0 € sur le site <http://www.38riv.com>

ou réservation (valable jusqu'à 15 mn avant le début du concert) par message :

assoc.caix@orange.fr

**Adhésion 2021 : 10 € au 1^{er} concert
servant de «pass» pour tous les concerts,
puis libre participation**

L'adhésion 10 Euros, indispensable pour la première entrée, est valable pour l'ensemble des concerts et payable sur place le jour des concerts (chèque ou espèces) ou par correspondance avec votre nom, votre adresse, votre adresse électronique (Joindre une enveloppe timbrée à votre adresse et chèque à l'ordre de ACH)

Sans réservation (sauf 38Riv')

La musique classique à découvrir en famille



ÉDIFIANT

Dès 8 ans

La Fontaine en musique

On connaît bien les *Fables* de La Fontaine, mais beaucoup moins l'œuvre musicale qu'en a tirée Louis-Nicolas Clérambault en utilisant une version des textes reversifiée par un ami anonyme. Le jeune ensemble Le Consort en résidence à Royau-mont, qui fait beaucoup parler de lui par ses exceptionnelles qualités artistiques, fait revivre ces pièces avec la complicité du comédien Manuel Weber et de la soprano Marthe Davost, lauréate de la Fondation. On redécouvre les fables sous un nouvel éclairage qui leur donne fraîcheur et profondeur. Gageons que le concert ravira petits et grands !

Le 2 octobre (17h) – Fondation Royau-mont

Le Consort. M. Davost, soprano ; M. Weber, comédien.

Tél. : 01 30 35 58 00.



INTRIGUANT

Dès 7 ans

L'énigme des portraits oubliés

Lors de vacances d'été dans un vieux château où l'ennui commence à se faire sentir, deux enfants se lancent dans une enquête pour résoudre une énigme de famille... Au cœur de ce mystère, on parcourt les époques et les styles musicaux avec des pièces de Mozart, Beethoven, Chostakovitch, Schubert, Tchaïkovski, Pesson... Les Musiciens de l'Orchestre National assurent comme toujours l'excellence musicale du spectacle, tandis que Gaël Kamilindi de la Comédie Française nous emmène avec lui dans cette énigmatique aventure...

Le 19 septembre (11h et 15h) – Maison de la Radio, Studio 104

Musiciens de l'Orchestre National de France. Avec G. Kamilindi, C. Garçon-Cros, G. Biron, J.-O. Bacquet...

Tél. : 01 56 40 15 16.

ÉMOUVANT

Dès 8 ans



Prokofiev, Roméo et Juliette

Lorsque Sergueï Prokofiev se lance dans la composition de *Roméo et Juliette*, il est très inspiré par le thème et Shakespeare est alors très à la mode en URSS. Il écrit un ballet, aux proportions impressionnantes et au lyrisme puissant (typique de la période soviétique du compositeur), avec plus de 2 heures de musique. La richesse de l'invention mélodique, les thèmes intemporels de l'amour impossible et de la rébellion de la jeunesse sans oublier un intense dramatisme, tous les ingrédients sont là pour faire de *Roméo et Juliette* une œuvre très populaire, qui l'est aujourd'hui encore. Trois Suites pour orchestre voient aussi le jour, avant la création scénique du ballet pour les deux premières (le ballet lui-même est créé à Brno en 1938, puis deux ans plus tard à Leningrad). Prokofiev y reprend certains passages marquants de son œuvre initiale, les plus lyriques et dansants dans la première Suite, les plus dramatiques et psychologiques dans la deuxième Suite. On retrouve notamment la célèbre Danse des Chevaliers avec le premier numéro « Montaigus et Capulets » de la *Suite n° 2*, probablement l'un des thèmes les plus marquants du *xx^e* siècle fréquemment réutilisé au cinéma et à la télévision. L'Orchestre National d'Île-de-France, qui a toujours eu à cœur de développer des actions pédagogiques, interprète pour ce concert jeune public des extraits des deux premières Suites symphoniques. Une narration portée par le comédien Maxime Baudouin et un documentaire audiovisuel viennent enrichir le concert, ce qui permettra de le rendre plus accessible encore. Une belle entrée en matière pour ceux qui ne se seraient pas encore familiarisés avec la musique symphonique.

Le 16 octobre (16h) – Cité de la Musique

Orchestre national d'Île-de-France. Dir. : A. Ioffe. M. Baudouin, comédien. M. Dozolme, livret ; M. Guermyet, réalisation vidéo.

Tél. : 01 44 84 44 84.

LA MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS HORS LES MURS

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2021 - 19H30
CATHÉDRALE NOTRE-DAME D'AMIENS
REQUIEM DE FAURÉ

Concert à l'occasion des 800 ans de la cathédrale
Maîtrise Notre-Dame de Paris et Orchestre de Picardie
Arie Van Beek & Henri Chalet, direction

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2021 - 19H
CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE SÉES
MUSIQUE ROMANTIQUE ALLEMANDE

HOMMAGE À NOTRE-DAME
Maîtrise Notre-Dame de Paris, *Chœur d'adultes*
Yves Castagnet, orgue - Henri Chalet, direction

MARDI 19 OCTOBRE 2021 - 20H30 - CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON
ÉGLISE SAINT-EUSTACHE
MUSIQUE ROMANTIQUE ALLEMANDE

Maîtrise Notre-Dame de Paris
Yves Castagnet, orgue
Émilie Fleury & Henri Chalet, direction

MARDI 23 NOVEMBRE 2021 - 20H30
ÉGLISE SAINT-EUSTACHE
REQUIEM DE FAURÉ

SYMPHONIE DE PSAUMES DE STRAVINSKY
Maîtrise Notre-Dame de Paris - Henri Chalet, *chef de chœur*
Chœur de l'armée française - Émilie Fleury, *chef de chœur*
Instrumentistes du Conservatoire de Paris
Daniel Kawka, direction

MARDI 30 NOVEMBRE 2021 - 20H30
ÉGLISE SAINT-EUSTACHE
CONCERT SPATIALISÉ AUTOUR DE LA CANTATE ET VERBUM CARO

Maîtrise Notre-Dame de Paris, *Chœur d'adultes et Jeune Ensemble*
Les Solistes d'ArtenetrA - Marie-Christine Barrault, *récitante*
Shigeko Hata, *soprano* - Anaëlle Gregorutti, *mezzo-soprano*
Yves Castagnet, orgue - Henri Chalet, direction

MARDI 7 DÉCEMBRE 2021 - 20H30
ÉGLISE SAINT-SULPICE
CONCERT DE NOËL SUÉDOIS

SANKTA LUCIA
Maîtrise Notre-Dame de Paris, *Chœur d'adultes*
Chœur Adolf Fredrik de Stockholm
Yves Castagnet, orgue
Henri Chalet, Annika Beijer & Sara Lindroth, direction

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 2021 - 17H
ÉGLISE SAINTE-FOY-LÈS-LYON
ORATORIO DE NOËL DE JEAN-CHARLES GANDRILLE

Trio KDM - Pierre Val, *récitant*
Maîtrise de la Primatiale Saint Jean-Baptiste de Lyon - Thibaut Louppe, *chef de chœur*
Maîtrise Notre-Dame de Paris - Émilie Fleury, *chef de chœur*

MARDI 14 DÉCEMBRE 2021 - 20H30
ÉGLISE SAINT-SULPICE
CONCERT DE NOËL

Maîtrise Notre-Dame de Paris
Yves Castagnet, orgue de chœur - Daniel Roth, *grand orgue*
Henri Chalet, direction

INFORMATIONS DÉTAILLÉES
ET RÉSERVATIONS SUR
musique-sacree-notredamedeparis.fr

 **MUSIQUE
SACRÉE**
À NOTRE-DAME DE PARIS

MUSIQUE
THÉÂTRE
DANSE
36^e

FESTIVAL BAROQUE PONTOISE

À PARTIR DU
1^{er} OCTOBRE 2021

MENSONGES

WWW.FESTIVALBAROQUE-PONTOISE.FR

42^e FESTIVAL D'AMBROUNAY

AMBROUNAY
Grand Est

NOUVELLES SUITES

10.09
03.10
2021

04 74 38 74 04

ambrounay.org



Le Festival de
Royaumont

Du 21 août au 3 octobre

Le festival revient en grandes pompes à la fin de l'été, avec quatre événements par week-end. On y célébrera la musique d'hier et d'aujourd'hui, à la croisée des arts et des cultures. Les formats les plus variés seront proposés, avec de la musique de chambre, de la musique symphonique, des récitals, de la danse, une programmation jeune public... De passionnantes rencontres nous attendent, avec de jeunes musiciens et ensembles aux personnalités déjà bien dessinées et des stars du milieu musical.

Avec Thomas Lacôte, Marie Ythier, Johanna Vargas, Ensemble Voix Nouvelles, Neue Vocalsolisten, Maroussia Gentet, Jean-Luc Ho, Ensemble Linea, Ensemble Exaudi, Jean-Philippe Wurtz, Nathanaël Gouin, Sollazzo Ensemble, Les Siècles, Sabine Devieille...

♥ **Sabine Devieille (26 septembre)** : Aux côtés des Siècles dirigés par François-Xavier Roth, Sabine Devieille interprète des grands airs de concert de Mozart dont elle magnifie la virtuosité. Deux symphonies sont par ailleurs au programme, mettant en regard Mozart et Mahler.

Rens. 01 30 35 58 00 – royaumont.com/festival21/



Le 52^e Festival de l'Orangerie de
Sceaux

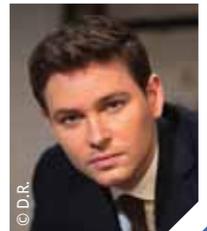
Du 9 au 26 septembre

Pour sa 52^e édition, le festival reste fidèle à sa ligne directrice d'origine et conçoit une programmation diversifiée dans une idée d'ouverture. On voyage entre les époques et les styles, du classique au jazz. La musique de chambre sera au cœur de l'événement, avec des trios et quatuors très prometteurs. La magie du site de l'Orangerie participe bien sûr à la beauté des concerts !

Avec Eric Lesage, Pierre Fouchenneret, Lise Berthaud, François Salque, Pascal Amoyel, Marc Coppey, Quatuor Diotima, Trio Chausson, Quatuor Van Kuijk, Adrien La Marca, Raphaël Sèvre, Tanguy De Willencourt, Ensemble Sarbacanes, Trio Sôra...

♥ **Adrien La Marca, Raphaël Sèvre, Tanguy De Willencourt (19 septembre)** : Ce sont trois solistes extraordinaires qui sont ici réunis pour interpréter quelques bijoux de la musique de chambre, comme le Trio « Les Quilles » de Mozart ou encore le Trio *Märchenerzählungen* de Schumann. Une collaboration idéale.

Rens. 01 75 32 58 37 – www.festival-orangerie.fr



42^e Festival de
Ambrounay

Du 10 septembre au 3 octobre

On retrouve beaucoup de grands artistes habitués de l'événement mais aussi des nouveaux venus. Un week-end sera d'ailleurs consacré aux jeunes talents avec le Festival EEE-MERGING+. La programmation prendra soin de nous faire découvrir des compositeurs oubliés, des créations contemporaines, des fusions inattendues (notamment une nuit baroque hip-hop). Beaucoup de belles surprises en perspective !

Avec Le Consort, Justin Taylor, Les Ombres, Le Concert Spirituel, Ensembles Masques, Gli Angeli Genève, Stephan MacLeod, Le Banquet Céleste, Damien Guillon, Nicole Corti, Lucile Boulanger, Violaine Cochard, Les Arts Florissants, L'Arpeggiata...

♥ **L'Arpeggiata (26 septembre)** : L'Ensemble de Christina Pluhar fera résonner la superbe abbaye d'Ambrounay de sonorités italiennes : il accompagne Valer Sabadus dans un programme Cesti, Monteverdi, Cavalli... Le contre-ténor allemand, continuant sa conquête des plus grandes scènes lyriques, s'y montre incomparable.

Rens. 04 74 38 74 04 – www.festival.ambrounay.org



16^e Festival (75)

Marin Marais à Paris

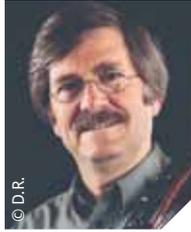
Du 17 septembre au 17 octobre

Le Festival fondé par Jean-Louis Charbonnier revient pour une 16^e édition qui ravira comme à l'accoutumée les amateurs de musique baroque. On y entendra un très beau florilège de pièces de Marin Marais, Couperin, Vivaldi, Boismortier et bien d'autres encore. La viole de gambe est bien sûr la reine du festival, mais elle laissera aussi la place au chant, au clavecin, à la flûte, au violoncelle, au pianoforte...

Avec Jean-Louis Charbonnier, Paul Rousseau, Mauricio Buraglia, Pierre Trocellier, Ensemble Exit, Hélène Decoin, Ensemble Flores Musices, Eva Godard, Jérôme Hantaï, Eric Malgouyres, Françoise Enock, Ensemble Théodora, Déliere des Lyres, Jonathan Dunford...

♥ **Ensemble Marin Marais (17 septembre)** : C'est l'ensemble de Jean-Louis Charbonnier qui ouvrira le festival. Fondé dans l'objectif d'enregistrer l'intégrale des œuvres pour viole de gambe et basse continue de Marais, il propose ici un programme qui rend hommage à la viole de gambe au temps de Louis XV.

fmad.pagesperso-orange.fr/festmarais.htm

36^e Festival Baroque de (95)

Pontoise

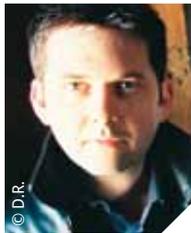
Du 1^{er} octobre 2021 au 2 juin 2022

Autour de la thématique du « Mensonge », le Festival Baroque de Pontoise déploie une inventivité spectaculaire tout en préservant son cœur artistique (le baroque défendu par des interprètes illustres), dans plusieurs lieux du Val d'Oise, avec une incursion dans les Yvelines (Théâtre de Poissy).

Avec La Diane Française, Stéphanie-Marie Degand, Les Arts Florissants, Paul Agnew, Pierre Hantaï, Ensemble Clément Janequin, Dominique Visse, La Tempête, I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro, Les Musiciens de Saint-Julien, François Lazarevitch, Gli Angeli Genève, Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, Hollande Baroque, Hugo Reyne...

♥ **Gli Angeli Genève (17 octobre)** : Basse magnifique, Stephan MacLeod mène également une superbe carrière avec son ensemble Gli Angeli Genève. Ces musiciens défendent ici leur répertoire de prédilection, avec une partition de l'ère baroque, le cycle de cantates sacrées « *Jesu membra nostri* » de Buxtehude, aux mélodies ineffables.

Rens. 01 34 35 18 71. www.festivalbaroque-pontoise.fr



Les Journées Ravel à (78)

Montfort-l'Amaury

Du 2 au 10 octobre

Pour les 25 ans du festival et les 100 ans de l'arrivée de Ravel au « Belvédère », la programmation invite des artistes de renommée internationale pour interpréter certaines des plus grandes pages du compositeur (compositions pour piano, *Boléro*, *Ma mère l'Oye*, *Rhapsodie espagnole*...). Ils joueront également des pièces de certains musiciens l'ayant inspiré comme Couperin, l'ayant bien connu comme Stravinsky, ou lui ayant rendu hommage comme Olivier Greif.

Avec Les Paladins, Jérôme Corréas, Quatuor Van Kuijk, Adrien La Marca, Christian-Pierre La Marca, Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine, Quatuor Debussy, Lucas Debargue, Jean-Paul Gasparian, Trio Hélios, Arthur Decaris, Loann Fourmental...

♥ **Lucas Debargue (3 octobre)** : Personnalité marquante du monde musical depuis plusieurs années, le jeune pianiste Lucas Debargue propose un récital Fauré et Ravel (*Gaspard de la Nuit*, *Sonatine pour piano*). Il apporte beaucoup de couleurs et de fraîcheur à ce répertoire fascinant.

Rens. 01 34 86 96 10 - www.lesjournéesravel.com



LES 25^{EMES} JOURNEES RAVEL

2-3, 9-10 OCTOBRE 2021

MONTFORT L'AMAURY

Samedi 2 octobre

• 15h00, 16h00 et 17h00 – Montfort l'Amaury centre

CONCERTS "PROM'S"

• Promenade musicale au cœur de Montfort l'Amaury
RAVEL, CHOPIN, MOZART et GREIF

Dimanche 3 octobre

• 11h00 – Abbaye de Port-Royal des Champs

CHOPIN, RAVEL, BRAHMS

JEAN-PAUL GASPARIAN, piano

• 16h00 – Eglise Saint-Pierre de Montfort l'Amaury

FAURÉ, RAVEL

LUCAS DEBARGUE, piano

Samedi 9 octobre

• 16h00 – Eglise des Mesnuls

RAVEL, GERSHWIN, TORTILLER

QUATUOR DEBUSSY, violon FRANCK TORTILLER, vibraphone

• 20h30 – Eglise de Grosrouvre

FRANÇOIS COUPERIN LE « GRAND », UN PORTRAIT MUSICAL

ENSEMBLE LES PALADINS, JÉRÔME CORRÉAS, clavecin, orgue et direction

JEAN-FRANÇOIS LOMBARDO, ténor JORDAN MOUAISSI, ténor

BENJAMIN NARVEY, théâtre

Dimanche 10 octobre

• 11h00 – Château de Breteuil, Orangerie

RAVEL, TCHAIKOVSKI

QUATUOR VAN KUIJK

ADRIEN LA MARCA, alto CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA, violoncelle

• 16h00 – Gymnase de Montfort

DEBUSSY, STRAVINSKY, RAVEL

ORCHESTRE D'HARMONIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE : 01 34 86 96 10
EN LIGNE : WWW.LESJOURNÉESRAVEL.COM

[septembre]

14 MARDI

VÉRONIQUE GENS, soprano
I Giardini. Lekeu, Berlioz, Massenet...
19h00. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

GLUCK, Iphigénie en Tauride
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : T. Hengelbrock.
K. Warlikowski, mise en scène.
Avec N. Chevalier, J. Imbrailo, J. Behr...
19h30. Palais Garnier.
25-170 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BENJAMIN ALARD, orgue
Bach.
20h00. Chapelle S-Louis de la Salpêtrière.
5-20 €. Tél. : 01 42 74 22 77.

15 MERCREDI

MASSENET, Manon
Version concert. Orchestre & chœurs de l'Opéra de Lyon. Dir. : D. Rustoni.
Avec V. Santoni, S. Pirgu, A. Ruciński...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MAHLER, Symphonie n° 1
Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.
L. Davidsen, soprano. Strauss, Chin.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

16 JEUDI

RODOLPHE MENGUY, piano
Rameau, Ravel, Liszt.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

GLUCK, Iphigénie en Tauride
Voir au 14 septembre.
19h30. Palais Garnier.

MAHLER, Symphonie n° 1
Voir au 15 septembre.
20h30. Philharmonie.

17 VENDREDI

ENSEMBLE MARIN MARAIS
J.L. Charbonnier & P. Rousseau, violes ; M. Buraglia, théorbe ; P. Trocellier, clavecin. Marais, Couperin, Forqueray...
20h00. Temple du Foyer de l'Âme.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

DVOŘÁK, GRIEG, BARTÓK
C. Tetzlaff, violon ; L.O. Andsnes, piano.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MIKKO FRANCK, direction
Maîtrise de Radio France, Philharmonie de Radio France.
Bartók, Bianchi, Mahler.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

18 SAMEDI

ENSEMBLE EXIT
Violon & dir. : E. Resche-Caserta.
Montalbano, Pandolfi, Leoni...
18h00. Temple de Port-Royal.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

GLUCK, Iphigénie en Tauride
Voir au 14 septembre.
19h30. Palais Garnier.

DIANA DAMRAU, soprano
Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Dir. : J. Rhorer.
Strauss, Tchaïkovski.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ROTA, Nonette
Musiciens de l'Orchestre de l'opéra de Paris. Farrenc, Nonette op. 38.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

19 DIMANCHE

MARTINA BATIČ, direction
Chœur de Radio France, musiciens du Philharmonique de Radio France.
Wagner, Debussy, Poulenc, Krawczyk.
16h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

HÉLÈNE DECOIN, violon
C. Tison, violon-alto ; Y. Rami, oud.
Purcell, Bach, Eccles...
17h00 & 19h00. 38 Riv'.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

ORCHESTRE LAMOUREUX
Dir. : A. Perruchon. L. Berthaud, alto.
Berlioz, Bacewicz, Beethoven.
17h00. Salle Gaveau.
8-48 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

20 LUNDI

ENESCO, Œdipe
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : I. Metzmacher.
W. Mouawad, mise en scène.
Avec C. Maltman, E. Gubanova, L. Naouri...
19h30. Opéra Bastille.
10 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

VALERY GERGIEV, direction
Orchestre du Mariinski. Y. Wang, piano. Ravel, Moussorgski, Rachmaninov.
20h00. Fondation Vuitton.
100 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

CLAIRE HUANGCI, piano
Bach, Toccatas BWV 911, 912 & 914 ; Bach/Busoni, Toccata BWV 565 ; Chopin, 24 Préludes op. 28.
20h30. Salle Cortot.
30 €. Tél. : 06 20 25 23 10.

STRAVINSKI, Le Sacre du printemps
Les Dissonances. Violon & dir. : D. Grimal. Enesco, Ravel.
20h30. Philharmonie.
10-32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

21 MARDI

FAURÉ, RAVEL, GERSHWIN
O. Latory, orgue ; E. Le Sage, piano.
Jongen, Langlais, Franck...
20h00. Maison de la Radio.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

VALERY GERGIEV, direction
Orchestre du Mariinski. D. Lozakovitch, violon ; A. Kantorow, piano. Debussy, Tchaïkovski, Stravinski.
20h00. Fondation Vuitton.
100 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

ACACHE, concerto contre piano & orchestre
Orchestre La Sourde. S. Achache, F. Hubert, E. Risser, A.T. Hoang, conception. D'après le Concerto Wq 43/4 de CPE Bach.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
14-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

INVA MULA, soprano
G. Tukiçi, piano ; O. Çesari, violon.
20h30. Salle Gaveau.
15-60 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

22 MERCREDI

CONCERT INAUGURAL
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : G. Dudamel. Bizet, Verdi, Wagner, Strauss...
19h30. Palais Garnier.
25-170 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

LARS VOGT, direction
Orchestre de chambre de Paris.
M. Häring, piano ; T. Ridout, alto ; A. Fateyeva, saxophone ; M. Chiche, présentation. Rameau, Ravel, Mozart...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
20 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ACACHE, concerto contre piano & orchestre
Voir au 21 septembre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

TRIO PASCAL
D. Pascal, piano ; A. Pascal, violon ; A. Pascal, violoncelle. Haydn, Schubert, Ravel.
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MAHLER, Symphonie n° 2
Chœur de l'Orchestre de Paris & Orchestre de Paris. Dir. : S. Bychkov.
Avec H-E Müller & C. Mayer.
20h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

23 JEUDI

DUO ATLAS
Bach, Vieuxtemps, Mozart, Chailley, Martinu, Halvorsen.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

LARS VOGT, direction
Orchestre de Chambre de Paris.
Rameau, Olivares.
12h30. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

ENESCO, Œdipe

Voir au 20 septembre.
19h30. Opéra Bastille.
15-190 €. Tél. : 08 92 89 90 90.
PB À RÉGLER voir au 20/10

ACACHE, concerto contre piano & orchestre
Voir au 21 septembre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

LEONIDAS KAVAKOS, violon
Orchestre National de France.
Dir. : Măcelaru. Tchaïkovski, Schimtt, Chostakovitch.
20h00. Maison de la Radio.
26-65 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

STRAUSS, GRIEG, BRITTEN
H. Demarquette, violoncelle ; B. Berezovsky, piano.
20h30. Fondation Louis Vuitton.
25-40 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

MŪZA RUBACKYTĚ, piano
Godowsky, Chopin.
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

MAHLER, Symphonie n° 2
Voir au 22 septembre.
20h30. Philharmonie.

24 VENDREDI

MARIE THÉOLEYRE, soprano
E. Godard, flûte & cornet à bouquin ; N. Desprez, clavecin & orgue. Colasse, Monteverdi, Bassano...
20h00. Temple du Foyer de l'Âme.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

ACACHE, concerto contre piano & orchestre
Voir au 21 septembre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

SOL GABETTA, violoncelle
Philharmonique de Radio France.
Dir. : M. Franck. L. Dollat, orgue.
Goubaïdoulina, Chostakovitch, Tchaïkovski.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MAHLER, Symphonie n° 2
Voir au 22 septembre.
20h30. Philharmonie.

25 SAMEDI

MAHLER, Symphonie n° 5
Orchestre Pasdeloup.
Dir. : W. Doerner. Wagner.
15h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

KORNGOLD, ZEMLINSKY, MAHLER
Musiciens de l'Orchestre de Paris.
16h00. Philharmonie, Studio.
26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LANDINI, BOLOGNA, FIRENZE
Avec A. Daguise, M. Davost, M. Haering... P. Bovi, direction artistique.
17h00. Fondation Royaumont • 95
Festival de Royaumont.
20 €. Tél. : 01 30 35 58 00.

JÉRÔME HANTAÏ, pianoforte

C.P.E. Bach, Mozart.
18h00. Temple du Foyer de l'Âme.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

LA DIANE FRANÇAISE

Dir. : S.M. Degand. Soirée de
présentation du Festival.
19h00. Le Dôme, Pontoise • 95
Festival Baroque de Pontoise.
Entrée libre sur réservation.
Tél. : 01 34 35 18 71.

BEETHOVEN, Fidelio

Pygmalion. Dir. : R. Pichon. C. Teste, mise
en scène. Avec S. Stagg, M. Spyrès...
20h00. Opéra Comique.
6-145 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

**ACACHE, concerto
contre piano & orchestre**

Voir au 21 septembre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

SABINE DEVIEILHE, soprano

Les Siècles. Dir. : F-X Roth. Mahler, Mozart.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MATTHIAS PINTSCHER, direction

Ensemble intercontemporain.
Boulez, Pauset, Furrer...
20h30. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SOLLAZZO ENSEMBLE

Dir. : A. Danilevskaia. Firenze, Organi...
20h45. Fondation Royaumont • 95
Festival de Royaumont.
20 €. Tél. : 01 30 35 58 00.

26 DIMANCHE**MAHLER, Lieder**

Avec B. Adamova, J. van Mellaerts &
L. Holender. C. Sagnier & J. Journaux,
pianos.
11h30. Fondation Royaumont • 95
Festival de Royaumont.
20 €. Tél. : 01 30 35 58 00.

GLUCK, Iphigénie en Tauride

Voir au 14 septembre.
14h30. Palais Garnier.

ENESCO, Œdipe

Voir au 20 septembre.
14h30. Opéra Bastille.

SABINE DEVIEILHE, soprano

Les Siècles. Dir. : F-X Roth. Mahler, Mozart.
15h30. Fondation Royaumont • 95
Festival de Royaumont.
20 €. Tél. : 01 30 35 58 00.

SOL GABETTA, violoncelle

Musiciens du Philharmonique de
Radio France. Rossini, Servais,
Thieriot, Offenbach.
16h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

FRANÇOISE ENOCK, viole, vièle & luth

E. Malgouyres, comédien/chanteur.
La Fontaine.
17h00 & 19h00. 38 Riv'.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

27 LUNDI**GLUCK, Iphigénie en Tauride**

Voir au 14 septembre.
19h30. Palais Garnier.

BARBARA HANNIGAN, soprano

J. Gérard, soprano ; E. Nikolovska,
mezzo ; Y. François, baryton-basse ;
M. Boliakis, piano. Poulenc, Hahn,
Strauss, Stravinski...
20h00. Salle Gaveau.
42 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

BEETHOVEN, Fidelio

Voir au 25 septembre.
20h00. Opéra Comique.

**C. SCHUMANN, Concerto
pour piano**

Paris Mozart Orchestra. Dir. : C.
Gibault & G. Marciano. I. Kanneh-
Mason, piano. Ravel, Brahms, Vacchi.
20h30. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

28 MARDI**DONIZETTI, L'Elisir d'amore**

Orchestre et Chœurs de l'Opéra
de Paris. Dir. : G. Bizanti. L. Pelly,
mise en scène. Avec S. Mancasola,
M. Polenzani / P. Pati...
19h30. Opéra Bastille.
15-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

JEAN RONDEAU, clavecin

Couperin, Froberger, Frescobaldi...
20h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**WALPURGIS, Talestri
reine des Amazones**

Le Concert de l'Hostel Dieu. Dir. :
F.E. Comte. B. Collet, mise en scène.
Avec A. Khassenova, E.R. Bry, A. Yvoz,
I. Gaussin, J.P. Cabral.
20h30. Centre des Bords de Marne,
Le Perreux • 94
32 €. Tél. : 01 43 24 54 28.

CYPRIEN KATSARIS, piano

Mozart, Brahms, Schubert,
Saint-Saëns.
20h30. Salle Gaveau.
15-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

ENSEMBLE JUPITER

Dir. : T. Dunford. I. Davies, contre-
ténor ; L. Desandre, mezzo. Händel.
20h30. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

29 MERCREDI**GLUCK, Iphigénie en Tauride**

Voir au 14 septembre.
19h30. Palais Garnier.

ENESCO, Œdipe

Voir au 20 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

CONCERT DE L'ACADÉMIE

Artistes de l'Académie de l'Opéra
de Paris.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

L'INSTANT LYRIQUE
SAISON 2021-2022

<p>lundi 27 septembre 2021 - 20h BARBARA HANNIGAN soprano à la place vacante de soprano (Fidelio) EVA NIKOLOVSKA, mezzo-soprano YVES FRANÇOIS, baryton-basse MICHAËL BOLIAKIS, piano</p>	<p>mercredi 23 février 2022 - 20h <i>La Voix humaine</i> de Francis Poulenc ANNICK MASSIS soprano ANTOINE PALLOU piano</p>
<p>lundi 4 octobre 2021 - 20h MICHAËL SPYRÈS baryton MATHIEU PORDOY piano</p>	<p>mercredi 22 mars 2022 - 20h LAWRENCE BROWNLEE mezzo LEVY SEKGAPANE baryton ANTOINE PALLOU piano</p>
<p>jeudi 18 novembre 2021 - 20h MARIE-NICOLE LEMIEUX mezzo-soprano DANIEL BLUMENTHAL piano</p>	<p>lundi 11 décembre 2021 - 20h BÉATRICE URIA-MONZON soprano ANTOINE PALLOU piano</p>
<p>lundi 10 janvier 2022 - 20h <i>L'Invitation... à un Dîner</i> JULIE PASTURAUD mezzo-soprano STANISLAS DE BARBEVRAC baryton THOMAS DOLÉ baryton ANTOINE PALLOU piano</p>	<p>mercredi 12 avril 2022 - 20h PATRIZIA CIOFI soprano MICHELE LOSSIER mezzo-soprano ANTOINE PALLOU piano</p>
<p>mercredi 25 janvier 2022 - 20h ERATERINA SEMENCHUK mezzo-soprano YVAN CASSAR piano</p>	<p>mercredi 10 mai 2022 - 20h CHARLES CASTROMOVO baryton ANTOINE PALLOU piano pour la participation de CATHERINE BROTHMAN soprano avec le cadre de programmation de l'Opéra de Paris</p>
<p>mercredi 31 mai 2022 - 20h ADÈLE CHARVET mezzo-soprano ANTOINE PALLOU piano</p>	

BILLETTERIE
au guichet du lundi au vendredi de 11h à 17h
par téléphone 01 49 53 05 07
sur internet www.sallegaveau.com

ABONNEZ-VOUS

GAVEAU
45, rue La Boétie - Paris 8^e
(Métro Miroir, lignes 9 et 13 - Bus La Boétie-Miroir, lignes 28, 32, 80 et 93)

YouTube | Google Arts & Culture | Fondation L'Opéra de Paris

Musée de l'Armée Invalides

SAISON MUSICALE DES INVALIDES 2021-2022

ABONNEZ VOUS!
34 concerts d'octobre à juin

musee-armee.fr

REPUBLIQUE FRANÇAISE
CIC

BEETHOVEN, Fidelio
Voir au 25 septembre.
20h00. Opéra Comique.

ANDREĀ GAVRILOV, piano
Schumann, Moussorgski.
20h30. Salle Gaveau.
19-59 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

WALPURGIS, Talestri reine des Amazones
Voir au 28 septembre.
20h30. Centre des Bords de Marne, Le Perreux • 94

BRAHMS, Symphonie n° 1
Orchestre de Paris. Dir. : C. Eschenbach. S. Kanneh-Mason, violoncelle. Dvořák.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

30 JEUDI

DUO GAGEY-VEILLARD
Fauré, Ravel, Poulenc.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

BENJAMIN BERNHEIM, ténor
C.A. Matheson, piano. Schumann, Chausson, Poulenc.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ALEXANDRE KANTOROW, piano
Orchestre National de France. Dir. : N. Collon. Berlioz, Saint-Saëns, Elgar..
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ORLANDO BASS, piano
Bach, Variations Goldberg.
20h00. Musée Guimet.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

BRAHMS, Symphonie n° 1
Voir au 29 septembre.
20h30. Philharmonie.

HÄNDEL, Partenope
Les Arts Florissants. Dir. : W. Christie. Avec A.V. Leite, H. Cutting...
20h30. Cité de la musique.
32-45 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

cadences recrute

Étudiantes et étudiants

pour distributions le soir devant les salles de spectacles
Disponibilité quelques heures par mois.

Merci d'envoyer un CV et une lettre de motivation à : sborges@cadences.fr

[octobre]

1 VENDREDI

BIZET, Carmen
Chœur & Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. : D. Rouits. P-E Fourny, mise en scène. Avec A. Mhamdi, T. Bettinger...
20h00. Opéra, Massy • 91
48-91 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

ENSEMBLE THÉODORA
Cavalli, Bembo, Couperin...
20h00. Temple du Foyer de l'Âme. Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

MASTERCLASS DE CHANT
M. Salama, contre-ténor, & ses élèves. Vivaldi, Händel, Purcell, Caccini.
20h00. Auditorium Le Cresco, S-Mandé • 94
12 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

BEETHOVEN, Fidelio
Voir au 25 septembre.
20h00. Opéra Comique.

THE KING'S SINGERS
Byrd, Weelkes, Tomkins, Purcell...
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MONTEVERDI, Vêpres de la Vierge PALMERI, Misa Tango
Le Chœur Sans Frontières. Dir. : O. Frontière. Y. Mastuoka, piano ; C. Le Roux, accordéon ; Y. Fresedo, chant soliste.
20h30. Église Saint-Louis-en-l'Île.
15-25 €. Tél. : 06 11 59 39 49.

LES ARTS FLORISSANTS
Dir. : P. Agnew. Monteverdi, du profane au sacré.
20h30. Cathédrale S-Maclou, Pontoise • 95
Festival Baroque de Pontoise.
20-25 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

RAVEL, L'Enfant et les sortilèges
Maîtrise, Chœur & Philharmonique de Radio France. Dir. : M. Franck. Avec A. Charvet, E. Méchain, J. Devos...
20h30. Philharmonie.
10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MYLÈNE ALEXIS-GAREL, piano
Chevalier de Saint-George.
20h30. Salle Cortot.

2 SAMEDI

RAVEL, tzigane
A. Decaris, violon ; L. Fourmental, piano. Concert Prom's 1.
15h00, 16h00 & 17h00. Maison du Hêtre, Montfort-l'Amaury • 78
Les Journées Ravel
Pass concerts + buffet 50 €. Tél. : 01 34 86 96 10.

RAVEL, trio avec piano

Trio Hélios. Chopin. Concert Prom's 2.
15h00, 16h00 & 17h00. Hôtel Péteau de
Maulette, Montfort-l'Amaury • 78
Les Journées Ravel.
Pass concerts + buffet 50 €.
Tél. : 01 34 86 96 10.

**RAVEL, sonate pour violon
& violoncelle**

G. Maeder-Lapointe, violon ;
M. Ponsin, violoncelle. Mozart.
Concert Prom's 3.
15h00, 16h00 & 17h00. Galerie Alatelier,
Montfort-l'Amaury • 78.
Les Journées Ravel.
Pass concerts + buffet 50 €.
Tél. : 01 34 86 96 10.

RAVEL, rhapsodie espagnole

F. Dupuy, F. Ribot, duo de pianos.
Mozart. Concert Prom's 4.
15h00, 16h00 & 17h00. Maison Thioly,
Montfort-l'Amaury • 78.
Les Journées Ravel.
Pass concerts + buffet 50 €.
Tél. : 01 34 86 96 10.

LE CONSORT

M. Davost, soprano. M. Weber,
comédien. Clérambault.
17h00. Fondation Royaumont • 95.
Festival de Royaumont.
12 €. Tél. : 01 30 35 58 00.

MARCO HORVAT, chant, luth & viole

F. Manalich, chant, viole & luth.
Castaldi, Frescobaldi, Lambert...
18h00. Temple de Port-Royal.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

FRANCO FAGIOLI, contre-ténor

Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. :
S. Plewniak. Hommage à Crescentini.
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
38-220 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

GLUCK, Iphigénie en Tauride

Voir au 14 septembre.
19h30. Palais Garnier.

ENESCO, Œdipe

Voir au 20 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

**MARCO SUÁREZ-CIFUENTES,
Monologue pour une araignée
mécanique II**

N. Crosse, interprète ; Nieto, mise en
scène & dispositif visuel.
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

NATHANAEL GOUIN, piano

Souffleurs commandos poétiques.
Avec D. Michel-Dansac, V. Leterme...
L'érotisme en musique.
20h00. Musée de la musique.
Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

LE CONSORT

Avec J. Roset, G. Blondeel, E. Fardini.
Francœur, Bousset, Bernier, Travenol.
20h45. Fondation Royaumont • 95.
Festival de Royaumont.
20 €. Tél. : 01 30 35 58 00.

MA P'TITE CHANSON

A. Peyrat, chant & ukulélé ; P. Cussac,
accordéon. Bourvil, The Beatles,
Conte, Radiohead...
21h00. Théâtre de l'Usine, Éragny/Oise • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
12-15 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

ENSEMBLE PUSPAWARNA

Compagnie LagunArte, étudiants du
Conservatoire de Paris. J. Baron & R.
Schulkowsky, batteries... Grisey, Reich,
Xenakis...
21h00. Philharmonie.
Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

3 DIMANCHE**ADAM LALOUM, piano**

Schubert, Brahms.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

JEAN-PAUL GASPARIAN, piano

Chopin, Ravel, Brahms.
11h00. Abbaye de Port-Royal des Champs,
Magny-les-Hameaux • 78.
Les Journées Ravel.
20 €. Tél. : 01 34 86 96 10.

ALEXANDRE KANTOROW, piano

Musiciens de l'Orchestre National
de France, Quatuor Ellipse.
Attahir, Franck.
11h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SAINT-SAËNS & YSAÏE

F. Clamagirand, violon ; V. Cohen & N.
Royer, pianos ; A-L Polchlopek, mezzo.
11h30. Fondation Royaumont • 95.
Festival de Royaumont.
20 €. Tél. : 01 30 35 58 00.

DONIZETTI, L'Elisir d'amore

Voir au 28 septembre.
14h30. Opéra Bastille.

BEETHOVEN, Fidelio

Voir au 25 septembre.
15h00. Opéra Comique.

LES MÉTABOLES

Chœur du CRR Pontoise,
Orchestre Régional de Normandie.
Dir. : L. Warynski. Chassaing,
Saint-Saëns...
15h30. Fondation Royaumont • 95.
Festival de Royaumont.
20 €. Tél. : 01 30 35 58 00.

BIZET, Carmen

Voir au 1^{er} octobre.
16h00. Opéra, Massy • 91

LUCAS DEBARGUE, piano

Fauré, Ravel.
16h00. Église S-Pierre, Montfort-l'Amaury • 78
Les Journées Ravel.
25 €. Tél. : 01 34 86 96 10.

CAPPUS & MARAIS

J. Dunford & J. Chaboseau, violes ;
L. Masson, théorbe.
17h00 & 19h00. 38 Riv'.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

**MŪZA
RUBACKYTĚ**

Piano
Chopin, Godowsky

GAVEAU

Jeudi 23 septembre 2021, 20h30

RESERVATION | 01 49 53 05 07

45 rue La Boétie 75008 PARIS
www.sallegaveau.com
contact@sallegaveau.com

Dédicace du nouveau CD (Ligia)

www.muza.fr

**SALLE
GAVEAU**

lundi 27 septembre - 20h30

L'INSTANT LYRIQUE

de

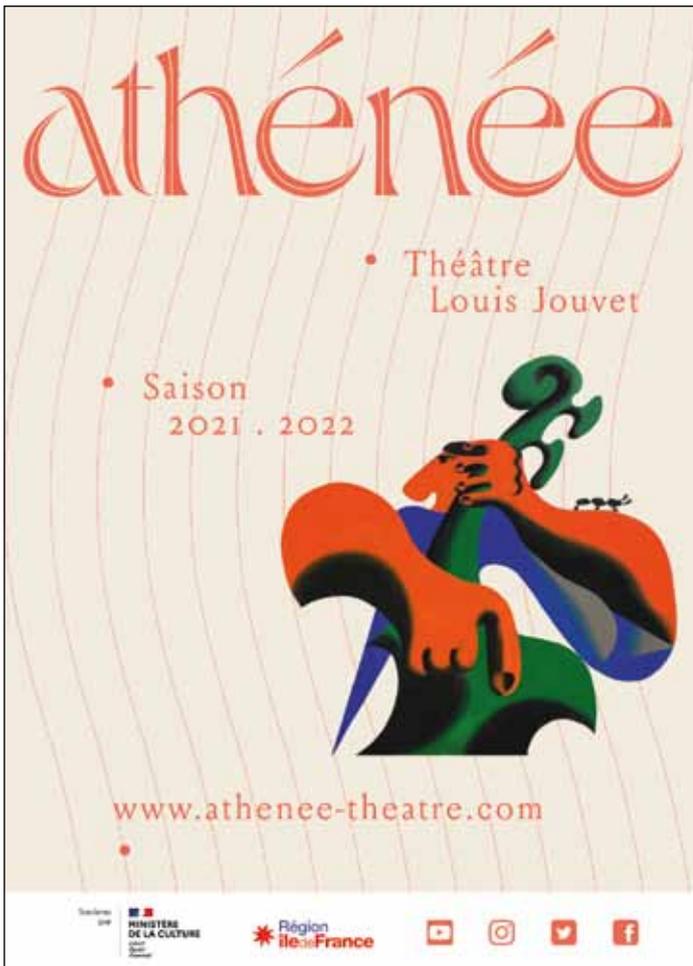
BARBARA HANNIGAN
soprano

JEANNE GÉRARD - soprano
EMA NIKOLOVSKA - mezzo-soprano
YANNIS FRANÇOIS - baryton-basse
MICHALIS BOLIAKIS - piano

location au guichet du lundi au vendredi de 11h à 17h
par téléphone au 01 49 53 05 07
ou sur www.sallegaveau.com

Salle Gaveau - 45, rue La Boétie - Paris 8^e

YouTube



PIERRE HANTAÏ, clavecin

Bach : Hommage à Gustav Leonhardt.
17h00. Église S-Christophe, Cergy • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
12-15 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

MATHIAS VIDAL, haute-contre

Ensemble Marguerite Louise.
Dir. : G. Jarry. Rameau.
17h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
17-90 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

4 LUNDI

MICHAEL SPYRES, ténor

M. Pordoy, piano. Berlioz.
20h00. Salle Gaveau.
42 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

STANISLAS DE BARBEYRAC, ténor

A. Cemin, piano. Debussy, Vaughan Williams, Britten, Finzi...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
11-28 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

BRUCH, Concerto pour violon

Orchestre national des Pays de la Loire. Dir. : P. Rophé. V. Repin, violon.
Avec S. Koch... Saariaho, Bruch, Dukas.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

5 MARDI

ENESCO, Œdipe

Voir au 20 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

ACADÉMIE SYMPHONIQUE DE PARIS

Les Voix impériales. Dir. : J. Treille & P. Hicks. V. Chevallier, soliste ; S. Kim, orgue ; T. Lentz, récitant.
Haydn, Mozart, Fauré...
20h00. Cathédrale S-Louis-des-Invalides.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

BEETHOVEN, Symphonies n° 6 & 7

Le Concert des Nations. Dir. : J. Savall.
J. Lehmann, violon.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

6 MERCREDI

DONIZETTI, L'Elisir d'amore

Voir au 28 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

IGOR LEVIT, piano

Bach, Beethoven, Chostakovitch, Prokofiev.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ACADÉMIE SYMPHONIQUE DE PARIS

Voir au 5 octobre.
20h00. Cathédrale S-Louis-des-Invalides.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

WAGNER, Prélude et mort d'Isolde

Orchestre de Paris. Dir. : J. van Zweden. Avec J. Holloway, S. Skelton, M. Karés. Wagner.
20h30. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JUSTIN TAYLOR, clavecin

C.F. Rameau, J.P. Rameau, L. Rameau.
20h30. Salle Cortot.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Dir. : P. Bleuse. C. Saunier, trompette. Lim, Dillon.
20h30. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

7 JEUDI

WAGNER, Le Vaisseau fantôme

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : H. Lintu. W. Decker, mise en scène. Avec G. Groissböck, R. Merbeth...
19h30. Opéra Bastille.
15-170 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ALEXANDRE KANTOROW, piano

Orchestre National de France.
Dir. : C. Măcelaru. Debussy, Saint-Saëns.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

WAGNER, Prélude et mort d'Isolde

Voir au 6 octobre.
20h30. Philharmonie.

8 VENDREDI

HÄNDEL, Radamisto

Version concert. Il Pomo d'Oro.
Dir. : F. Corti. Avec P. Jaroussky, M.N. Lemieux, E. Baráth, Z. Wilder...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ENESCO, Œdipe

Voir au 20 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

PAGANINI, Concerto pour violon n° 2

Orchestre de l'Opéra de Massy.
Dir. : C. Rouits. R. Moreau, violon. Mendelssohn.
20h00. Opéra, Massy • 91
14-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

GARCIA-VELASQUEZ, words & music

Orchestre Le Balcon. Dir. : M. Pascal. J. Osinski, mise en scène. Avec J.C. Frissung, J. Leysen, comédiens. D'après Words & Music de Beckett.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
14-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

ENSEMBLE OBSIDIENNE

Dir. : E. Bonnardot. Manuscrit de Bayeux & chansons traditionnelles.
20h00. Temple du Foyer de l'Âme. Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

THOMAS ADÈS, composition & direction

Philharmonie de Radio France. K. Gerstein, piano. Janáček, Adès.
20h00. Maison de la Radio.
14-40 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LE POÈME HARMONIQUE

Dir. : V. Dumestre. Lalande.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
25-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

ENSEMBLE DIALOGOS

Chant & dir. : K. Livljanić.
Polyphonies médiévales anglaises.
20h30. Oratoire du Louvre.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

FLORENCE DELAAGE, piano

Beethoven, Chopin, Offenbach,
Wagner-Liszt...
20h30. Salle Gaveau.
15-35 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN

Dir. : D. Visse. Josquin Desprez : Le vrai
du faux.
20h30. Église Saint-Aubin, Ennery • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
12-15 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

9 SAMEDI**QUATUOR DEBUSSY**

F. Tortiller, vibraphone. Ravel,
Gershwin, Tortellier.
16h00. Église, Les Mesnuls • 78
Les Journées Ravel.
20 €. Tél. : 01 34 86 96 10.

CONSORT LES VOIES FLEURIES

Ortiz, Rore, Lasso...
18h00. Temple du Foyer de l'Âme.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

DEBUSSY, Pelléas & Mélisande

Chœur Unikanti, Les Siècles. Dir. :
F.X. Roth. E. Ruf, mise en scène.
Avec P. Petibon, S. de Barbeyrac, S.
Keenlyside...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
15-180 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DONIZETTI, L'Elisir d'amore

Voir au 28 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

YOAV LEVANON, piano

Bach/Busoni, Chopin, Liszt...
20h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

GARCIA-VELASQUEZ, words & music

Voir au 8 octobre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

COMPAGNIE LA TEMPÊTE

Clavecin & dir. : LN. Bestion de
Camboulas. Bach minimaliste. Bach,
Adams, Górecki, Reich, Alain...
20h30. Le Figuier Blanc, Argenteuil • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
15-19 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

CHLOÉ DE GUILLEBON, clavecin

Couperin, d'Anglebert.
20h30. Hôtel de Soubise.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

ENSEMBLE LES PALADINS

Clavecin, orgue & dir. : J. Correas.
J.F. Lombard, J. Mouaïssia, ténors.
Couperin.
20h30. Église, Grosrouvre • 78
Les Journées Ravel.
20 €. Tél. : 01 34 86 96 10.

10 DIMANCHE**ALEXIS KOSSENKO, flûte & direction**

Les Ambassadeurs, La Grande Écurie.
A. Potter, contre-ténor. Bach, Vivaldi.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

TCHAIKOVSKI, sextuor

"souvenir de florence"
Quatuor Van Kuijk ; A. La Marca, alto ;
C.P. La Marca, violoncelle. Ravel.
11h00. Château de Breteuil, Choisel • 78
Les Journées Ravel.
20 €. Tél. : 01 34 86 96 10.

CONCERT DE CUIVRES

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra
de Paris.
12h00. Palais Garnier.
10-30 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

KIRILL GERSTEIN, piano

Musiciens du Philharmonique de
Radio France. Debussy, Brahms.
16h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ORCHESTRE D'HARMONIE

DE LA GARDE RÉPUBLICAINE
Debussy, Stravinski, Ravel.
16h00. Gymnase, Montfort-l'Amaury • 78
Les Journées Ravel.
25 €. Tél. : 01 34 86 96 10.

GARCIA-VELASQUEZ, words & music

Voir au 8 octobre.
16h00. Théâtre de l'Athénée.

HOMMAGE À PAULINE VIARDOT

L. Leterme, T. Chevallier, sopranos ;
M. Gomar, mezzo ; E. de Hys, ténor ;
R. Boutin, baryton ; F. Tillard, piano.
Malibran, Schumann, Saint-Saëns,
Massenet...
17h00. Centre National des Armées.
15-20 €. Tél. : 06 71 19 60 21.

ENSEMBLE LES CONTRE-SUJETS

Philidor, Telemann...
17h00 & 19h00. 38 Riv'.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

LE VIOLONCELLE EMPRUNTEUR

D. Fadeeva, piano ; R. Moraly,
violoncelle. Brahms, Chopin,
Mendelssohn, Saint-Saëns, Schumann.
17h00. Château, Montgeroult • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
12-15 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

NEMANJA RADULOVIĆ, violon

Ensemble Double Sens. Vivaldi, Sedlar,
Rimski-Korsakov.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

11 LUNDI**DEBUSSY, Pelléas & Mélisande**

Voir au 9 octobre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

ENESCO, Œdipe

Voir au 20 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

Salle GAVEAU | 2021
2022

Le jeudi 21 octobre 2021

Récital exceptionnel de
SONYA YONCHEVA,
soprano



**H. DUPARC, L. VARDIOT,
E. CHAUSSON, G. DONIZETTI,
L. DELIBES**

**G. PUCCINI, G. MARTUCCI,
F. P. TOSTI, G. VERDI,**

Accompagnée au piano par **MALCOLM MARTINEAU**



TARIFS 150€, 115€, 95€, 75€, 55€

Former Productions
© Russel Duncan

Tarifs, renseignements et billetterie :
Salle Gaveau
45 rue la Boétie 75008 Paris
Réservations : 01 49 53 05 07
www.sallegaveau.com

JUANJO MOSALINI, bandonéon & direction

W. Sabatier, C. Delgado, L. Donoso, bandonéons ; E. Aridon-Kociotek, I. de Greef, pianos... Piazzolla.
20h00. Théâtre du Châtelet.
10-36 €. Tél. : 01 42 74 22 77.

CHABRIER, FAURÉ, RAVEL

G. Coppola, H. Billaut, piano.
Œuvres pour piano à 4 mains.
20h00. Musée Guimet.
10-36 €. Tél. : 01 42 74 22 77.

HÄNDEL, Il trionfo del Tempo e del Disinganno

Les Accents. Dir. : T. Noally. Avec A.M. Labin, J. Lezhneva, C. Vistoli...
20h30. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BEATRICE RANA, piano

Chopin, Debussy, Stravinski.
20h30. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

12 MARDI

WAGNER, Le Vaisseau fantôme

Voir au 7 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

SIMON GHRAICHY, piano

Liszt, Albéniz, Granados.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DVOŘÁK, Concerto pour violoncelle

Orchestre National d'Île-de-France. Dir. : C. Scaglione. I. Várdai, violoncelle. Wagner, Strauss.
20h30. Philharmonie.
10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

13 MERCREDI

DEBUSSY, Pelléas & Mélisande

Voir au 9 octobre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

KREISLER, BARTÓK, SAINT-SAËNS

T. Lefort, violon ; P.-Y. Hodique, piano.
De Falla, de Sarasate, Joplin...
19h30. La Scala.
25 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

DONIZETTI, L'Elisir d'amore

Voir au 28 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

ANDREAS SCHOLL, contre-ténor

PRJCT Amsterdam. Contre-ténor & dir. : M. Engeltjes. Purcell.
20h30. Salle Gaveau.
22-70 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 7

Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.
R. Capuçon, violon. Korngold, Messiaen.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ELIANE RADIGUE, Hepta I

Ensemble Dedalus.
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

14 JEUDI

BIANCA FAULISI, piano

Widmann, Bach, Haydn, Liszt.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

ENESCO, Œdipe

Voir au 20 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

JAMES GAFFIGAN, direction

Orchestre National de France.
R. Willis-Sørensen, soprano.
Beethoven, Strauss.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CONCERT DE L'ACADÉMIE

Artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BRAHMS, Un Requiem allemand

Chœur de l'Orchestre de Paris, Orchestre national de Metz. Dir. : A. Prabava. Avec I. Kyshliaruk & P. Gay.
20h00. Cathédrale S'-Louis-des-Invalides.
35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

MONTEVERDI, L'Orfeo

Version concert. Ensemble I Gemelli.
Ténor & dir. : E. Gonzalez Toro. Avec L. Oliva, N. Perez, A. Le Saux...
20h30. Théâtre, Poissy • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
12-35 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 7

Voir au 13 octobre.
20h30. Philharmonie.

**SCAMILLE BELIN, pianiste
NATACHA COLMEZ-COLLARD,
violoncelliste**

Œuvres Debussy, Saint-Saëns, Jaëll & Cali.
20h30. Salle Cortot.
20 €. Tél. : 01 45 72 05 50
ou contact@nouveauxvirtuose.com

CÉLIMÈNE DAUDET, piano

Y. Bourgeois, jonglage.
20h30. Philharmonie, Studio.
25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

15 VENDREDI

DEBUSSY, Pelléas & Mélisande

Voir au 9 octobre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
15-180 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MONTEVERDI, Vêpres de la Vierge

Dir. : L. G. Alarcón. Avec M. Flores, G. Blondeel, M. Vidal, V. Contaldo...
20h00. Opéra, Massy • 91
23-46 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

BLONDY/LAVANDIER, Au cœur de l'océan

Orchestre Le Balcon. Dir. : M. Pascal.
H. Goerger, texte & mise en scène.
Avec C. Bergerault, A. Chen, I. Duthoit, H. Buhrs...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
18-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

ENSEMBLE AMARANTHE

Bacilly, Marais, Macé...
20h00. Temple du Foyer de l'Âme.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

KRZYSZTOF URBAŃSKI, direction

Chœur de Radio France,
Philharmonique de Radio
France. S. Šaturová, soprano ;
K. Magiera, alto ; A. Plachetka,
baryton. Penderecki, Lutoslawski,
Szymanowski.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LA DIANE FRANÇAISE

Dir. : S.M. Degand. T. Dolié, baryton.
Rameau, Mouret, Lully.
20h00. Église Notre-Dame, Pontoise • 95
Festival Baroque de Pontoise.
15-20 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

**MONTEVERDI, Vêpres de la Vierge
PALMERI, Misa Tango**

Voir au 1^{er} octobre.
20h30. Église Saint-Louis-en-l'Île.

ENSEMBLE JACQUES MODERNE

Dir. : J. Suhubiette. Moulinié, Campra,
Gilles.
20h30. Oratoire du Louvre.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

IRINA LANKOVA, piano

Rachmaninov, Schubert, Bach.
20h30. Salle Gaveau.
25-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

CÉLIMÈNE DAUDET, piano

Voir au 14 octobre.
20h30. Philharmonie, Studio.

BEETHOVEN, Symphonies n° 8 & 9

Chœur El Leon de Oro, Le Concert des
Nations. Dir. : J. Savall. Avec S. Gouzy,
L. S. Fischer...
20h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JÉRÉMY JOUVE, guitare

G. Abiton, T. Garcia, guitares ;
P. Fouchenneret, violon... Duplessy.
20h30. Salle Cortot.
35 €.

16 SAMEDI**ARIAS BAROQUES
& AIRS POUR FARINELLI**

M. Salama contre-ténor ; ensemble
de musique de chambre (clavecin,
violons, viole de gambe, harpe).
Vivaldi, Händel, Purcell, Caccini...
16h00. Église S^{te}-Élisabeth de Hongrie.
20 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

CÉLIMÈNE DAUDET, piano

Voir au 14 octobre.
17h30. Philharmonie, Studio.

**IVALDI, GEMINIANI, BARRIÈRE &
BOISMORTIER**

C. Giardelli, S. Dessandier,
P. Rousseau, violoncelles ;
A. Delage, clavecin.
18h00. Temple du Foyer de l'Âme.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

BERLIOZ, Symphonie Fantastique

Les Siècles. Dir. : F-X Roth. Beethoven.
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78
42-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

DONIZETTI, L'Elisir d'amore

Voir au 28 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

BLONDY/LAVANDIER,

Au cœur de l'océan
Voir au 15 octobre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

LARS VOGT, direction

Orchestre de chambre de Paris.
A. Gerhardt, violoncelle. Brahms,
Saint-Saëns, Wagner.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MONTEVERDI, Vêpres de la Vierge

PALMERI, Misa Tango
Voir au 1^{er} octobre.
20h30. Église Saint-Louis-en-l'Île.

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN

Dir. : F. Lazarevitch. F. McGown,
mezzo ; E. Sorini, baryton. The
Queen's Delight.
20h30. Le Dôme, Pontoise • 95
Festival Baroque de Pontoise.
12-15 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

CÉLIMÈNE DAUDET, piano

Voir au 14 octobre.
20h30. Philharmonie, Studio.

17 DIMANCHE**TANGUY DE WILLIENCOURT, piano**

Schubert/Liszt, Le Chant du Cygne.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

WAGNER, Le Vaisseau fantôme

Voir au 7 octobre.
14h30. Opéra Bastille.

MONTEVERDI, Vêpres de la Vierge

Chœur de chambre de Namur,
Cappella Mediterranea. Dir. : L. García
Alarcón. Avec M. Flores, G. Blondeel,
M. Vidal, V. Contaldo...
16h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BLONDY/LAVANDIER,

Au cœur de l'océan
Voir au 15 octobre.
16h00. Théâtre de l'Athénée.

SAINT-SAËNS, Symphonie n° 2

Orchestre Lamoureux. Dir. : A.
Perruchon. C. Daudet & P. Montag,
pianos ; C. Thibaut, récitante.
17h00. Salle Gaveau.
8-48 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

GLI ANGELI GENÈVE

Ensemble Contrechamps. Basse &
dir. : S. MacLeod. Buxtehude, Jesu
membra nostri ; Dayer, œuvre à
déterminer.
17h00. Cathédrale S^t-Maclou, Pontoise • 95
Festival Baroque de Pontoise.
15-20 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

Salle GAVEAU

2021 2022

Fournier Productions présente

26/10
20h30

Nelson GOERNER, piano
Gary HOFFMAN, violoncelle
(C. Debussy, F. Chopin, S. Rachmaninov)




08/11
20h30

Ivo POGORELICH,
piano
(Récital F. Chopin)



09/11
20h30

Le PANSEMENT SCHUBERT
Maxime VENGEROV, violon
Roustem SAITKOULOV, piano
Claire OPPERT, violoncelle



17/11
20h30

Martha ARGERICH, piano
Tedi PAPAVERAMI, violon
(L.V. Beethoven, S. Prokofiev, C. Franck)




10/12
20h30

Roberto ALAGNA,
ténor
Ensemble Appassionato
Du Théâtre à l'Opéra



Tarifs, renseignements et billetterie :

Salle Gaveau

45 rue la Boétie 75008 Paris
Réservations : 01 49 53 05 07
www.sallegaveau.com

Les Amis de la
Fondation pour la
Mémoire de la Déportation
présentent

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République

**LE CONCERT
DE LA
LIBERTÉ**

donné en hommage à toutes les
victimes de la barbarie nazie
et au profit de la Fondation pour
la Mémoire de la Déportation

Cœuvres baroques
pour cordes, orgues et voix céleste de
**BACH, HAENDEL,
PURCELL & RAMEAU**

Avec la participation exceptionnelle de
**Caroline SILHOL
Franck FERRAND**

Lucile DOLLAT
organiste internationale

Evann LOGET-RAYMOND
de l'Académie Musicale Philippe JAROUSSKY
contre-ténor

L'Orchestre à cordes
de la Garde Républicaine
sous la direction de
François BOULANGER

Oratoire
du Louvre
145 rue St-Honoré
PARIS 1^{er}

Jeu
di 18
novembre
20 heures

armd.org 06 29 76 16 36

ATTAIGNANT, DUMONT, LEROUX
M. L. Barros, clavecin ; P. Allain-Dupré,
flûtes.
17h00 & 19h00. 38 Riv'.
Festival Marin Marais.
10 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

**ENSEMBLE VOCAL FÉMININ
OPÉRA LYRE**
Dir. : B. Malleret. D. Comtet, orgue.
Chants sacrés au féminin au xx^e siècle :
Villa Lobos, Poulenc, Fauré, Saint-
Saëns, Lalo, Hovland.
18h00. Temple des Batignolles.
15-20 €. Tél. : 06 99 24 73 67.

18 LUNDI

VESSELIN STANEV, piano
Brahms & Schumann.
20h00. Salle Gaveau.
14-50 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

François LAZAREVITCH, flûtes
Telemann, Van Eyck.
20h30. Théâtre Grévin.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

19 MARDI

LISBETH SCHLUMBERGER, orgue
Messiaen, Amy, Widor.
20h00. Maison de la Radio.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MUZĀ RUBACKYTĒ, piano
Orchestre de la Garde républicaine.
Dir. : S. Billard. Beethoven, Schubert...
20h00. Cathédrale S-Louis-des-Invalides.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

MADAME RAYMONDE, chant
Orchestre de l'Opéra de Rouen
Normandie. Dir. : H. Niquet. Juliette,
mise en scène. S. Mesnil, accordéon.
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

WILHELM LATCHOUMIA, piano
M. Canonge, piano. Milhaud,
Gottschalk, Saint-George, Pécou.
20h30. Théâtre, S-Quentin-en-Yvelines • 78
23 €. Tél. : 01 30 96 99 00.

SABINE DEVIEILLE, soprano
Ensemble Pygmalion. Dir. : R. Pichon.
Händel, Bach.
20h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS
Dir. : H. Chalet et E. Fleury. Y.
Castagnet, orgue. Mendelssohn,
Brahms, Bruckner...
20h30. Église Saint-Eustache.
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

20 MERCREDI

**BEETHOVEN, Concerto
pour piano n° 3**
Orchestre de Paris. Dir. : N. Stutzmann.
A. Tharaud, piano. Verdi, Tchaïkovski.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

QING LI, piano
Concert prix Cortot 2020.
20h30. Salle Cortot.
20 €. Rés. [www.billetweb.fr/rencontres-
musicales-de-cortot-qing-li](http://www.billetweb.fr/rencontres-musicales-de-cortot-qing-li)

21 JEUDI

ENSEMBLE VIANO
Ibert, Ravel, Françaix, Milhaud.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CONCERT-RENCONTRE
Musiciens de l'Orchestre et artistes
des Chœurs de l'Opéra de Paris.
13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

DONIZETTI, L'Elisir d'amore
Voir au 28 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

CHŒUR ACCENTUS
Dir. : C. Grapperon. E. Bella Kohn,
piano. Saint-Saëns, Hahn.
20h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SONYA YONCHEVA, soprano
M. Martineau, piano. Chausson,
Duparc, Donizetti, Puccini, Verdi...
20h00. Salle Gaveau.
55-150 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

**BEETHOVEN, Concerto
pour piano n° 3**
Voir au 20 octobre.
20h30. Philharmonie.

22 VENDREDI

WAGNER, Le Vaisseau fantôme
Voir au 7 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

RENÉE FLEMING, soprano
NDR Elbphilharmonie Orchester. Dir. :
A. Gilbert. Messiaen, Bruckner.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

STRAVINSKI, Le Sacre du Printemps
Philharmonique de Radio France.
Dir. : M. Franck. V. Frang, violon.
Chostakovitch.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

23 SAMEDI

BRAHMS, Trio en la mineur op. 114
R. Van Spaendonck, clarinette ; A.
Stadler, violoncelle ; J. Libeer, piano.
Beethoven, Lindberg.
16h00. Théâtre des Abbesses.
5-20 €. Tél. : 01 42 74 22 77.

MONTEVERDI, Le Retour d'Ulysse
Version concert. I Gemelli. Ténor &
dir. : E. Gonzalez Toro. Avec R. Chaieb,
E. Baráth, P. Jaroussky, Z. Wilder...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

les pianissimes
un coup de jeune dans le classique

Saison 2021 | 22

Fanny Azzuro
Hervé Billaut
Florian Caroubi
Guillaume Coppola
Théo Gheorghiu
Julien Libeer
Jean-Marc Luisada
Ismaël Margain
Aaron Pilsan
Dmitry Shishkin
...

www.lespianissimes.com 01 48 87 10 90

VERDI, Rigoletto

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : D. Ettinger/G. Sagripanti.
C. Guth, mise en scène. Avec L. Tézier/Z. Lučić, N. Sierra/I. Lungu...
19h30. Opéra Bastille.
15-190 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

DUO TAMAKI

Takemitsu, Debussy, Saint-Saëns.
20h00. Hôtel de Soubise.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

LE POÈME HARMONIQUE

Théorie & dir. : V. Dumestre.
Anamorfozi : Allegri, Cavalli, Monteverdi, Rossi.
20h30. Église Notre-Dame, Pontoise • 95
Festival Baroque de Pontoise.
20-25 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

24 DIMANCHE**DONIZETTI, L'Elisir d'amore**

Voir au 28 septembre.
14h30. Opéra Bastille.

PIANOMANIA

P. Cassard, C. Désert, M.A. Nguci, C. Pesca, A. Piboule, J. Vitaud, piano ;
E. Munera, présentation. Couperin,
Beethoven, Schubert...
16h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

25 LUNDI**WAGNER, Le Vaisseau fantôme**

Voir au 7 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

26 MARDI**VERDI, Rigoletto**

Voir au 23 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

NELSON GOERNER, piano

G. Hoffman, violoncelle. Debussy,
Chopin, Rachmaninov.
20h00. Salle Gaveau.
30-75 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

27 MERCREDI**DONIZETTI, L'Elisir d'amore**

Voir au 28 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

28 JEUDI**WAGNER, Le Vaisseau fantôme**

Voir au 7 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

ARIA DA CAPO

S. Chavrier, mise en scène ; G.
Desenclos, A. Joulin, A. Moreira, V.
Gadin, texte & interprétation.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
14-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

29 VENDREDI**VERDI, Rigoletto**

Voir au 23 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

ARIA DA CAPO

Voir au 28 octobre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

30 SAMEDI**PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES 1**

INA grm / Akousma X. Bayle.
18h00. Maison de la Radio.
5-10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

DONIZETTI, L'Elisir d'amore

Voir au 28 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES 2

INA grm / Akousma X. Payne, Ahti...
20h00. Maison de la Radio, Studio 104.
5-10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ARIA DA CAPO

Voir au 28 octobre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES 3

INA grm / Akousma X. Malone.
23h00. Maison de la Radio.
5-10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

31 DIMANCHE**WAGNER, Le Vaisseau fantôme**

Voir au 7 octobre.
14h30. Opéra Bastille.

PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES 4

INA grm / Akousma X. Marini, Macé...
16h30. Maison de la Radio.
5-10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ARIA DA CAPO

Voir au 28 octobre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

[novembre]**1 LUNDI****VERDI, Rigoletto**

Voir au 23 octobre.
14h30. Opéra Bastille.

2 MARDI**DONIZETTI, L'Elisir d'amore**

Voir au 28 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

HERSANT, Les Éclairs

Ensemble Aedes, Philharmonique
de Radio France. Dir. : A. Matiakh.
C. Hervieu-Léger. Avec J.C. Lanièce,
A. Heyboer, E. Benoît, J. Boutillier...
20h00. Opéra Comique.
6-90 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

LES ARTS FLORISSANTS

Dir. P. Agnew. P-F Dollé, récitant,
danse. Lambert, Lully, Collasse,
La Fontaine.
20h30. Cité de la musique.
32-45 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CENTRE CHOPIN

PIANO ACOUSTIQUE - NUMÉRIQUE - AUDIO PRO



Piano acoustique



Piano numérique



Audio Pro

Le grand magasin du piano

Une entreprise française à taille humaine.

Une équipe de professionnels à votre écoute.

Notre priorité, la qualité de service.

www.centre-chopin.com

Centre Chopin Paris (20^{ème}) - Tél. : 01 43 58 05 45 | Centre Chopin Boulogne - Tél. : 01 46 10 44 77
Ouvert du lundi au samedi de 10h00 à 19h00 tous les jours

Nuits du Piano
Paris

Salle
CORTOT



Claire Huangci
Bach - Chopin

lundi 20 septembre 2021
20h30

Réservation 06 20 25 23 10
paris.lesnuitsdupiano.fr

Salle Cortot 78 rue Cardinet 75017

Centre National des Armées
8 place Saint-Augustin, 75008 Paris

dimanche
10 OCT.
à 17h



Hommage
à Pauline
Viardot

Malibran, Schumann,
Saint-Saëns, Massenet...
et surtout Viardot !

Louise Leterme,
Tiphaine Chevallier, Marion Gomar,
Enguerrand de Hys,
Renaud Boutin, Françoise Tillard.

15-20 €. Tél. : 06 71 19 60 21.

3 MERCREDI

WAGNER, Le Vaisseau fantôme

Voir au 7 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

ROLANDO VILLAZON, ténor

L'Arpeggiata. Dir. : C. Pluhar. Cavalieri,
Peri, Monteverdi...
20h30. Salle Gaveau.
22-95 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

BRAHMS, Requiem allemand

Chœur de l'Orchestre de Paris &
Orchestre de Paris. Dir. : S. Young.
Avec E. van den Heever & K. Youn.
Berg.
20h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LES LUNAISIEUS

Les Cuivres romantiques.
Dir. : A. Marzorati.
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

4 JEUDI

DUO JACOB-LOSPIED

Falla, Dvořák, Wolf, Schumann,
Poulenc, Bizet...
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

VERDI, Rigoletto

Voir au 23 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

SAINT-SAËNS, Le Carnaval des animaux

Orchestre National de France. Dir. :
R. Reinhardt. G. Bellom & I. Margain,
pianos. Mozart, Martinu.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

HERSANT, Les Eclairs

Voir au 2 novembre.
20h00. Opéra Comique.

BRAHMS, Requiem allemand

Voir au 3 novembre.
20h30. Philharmonie.

5 VENDREDI

VERDI, Rigoletto

Voir au 23 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

BACH, SCARLATTI, RAVEL

P. Kopatchinskaja, violon ;
S. Gabetta, violoncelle.
20h00. Maison de la Radio.
14-31 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

GEORGE CRUMB, Kronos-Kryptos

Ensemble intercontemporain.
Dir. : M. Pintscher. Ives, Poppe.
20h31. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

6 SAMEDI

NANCARROW, FELDMAN, COWELL

Solistes de l'Ensemble
intercontemporain. Partch, Seeger.
18h00. Philharmonie, Studio.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

WAGNER, Le Vaisseau fantôme

Voir au 7 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

HERSANT, Les Eclairs

Voir au 2 novembre.
20h00. Opéra Comique.

DUO CREIGHTON-BON-DANSAC

Debussy, Tchaïkovski, Prokofiev,
Portes...
20h00. Hôtel de Soubise.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

REICH, Traveler's Prayer

Colin Currie Group, Synergy Vocals.
Percussions & dir. : C. Currie.
20h30. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

7 DIMANCHE

EDGAR MOREAU, violoncelle

Quatuor Tchalik. Bach, Schubert.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

VERDI, Rigoletto

Voir au 23 octobre.
14h30. Opéra Bastille.

PARIS PERCUSSION GROUP

Musiciens de l'Orchestre de Paris.
Cage, Riley & La Monte Young.
14h30. Musée de la musique.
9 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CHANSONS À PARTAGER

Maîtrise Populaire de l'Opéra
Comique. Concert en chansigne.
15h00. Opéra Comique.
10-15 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

REICH, Pulse

Groupe orchestral Le Paradoxe.
Dir. : M. Levy-Thiébaud. M. Duhamel,
peintures en direct. Ives, Varèse.
15h00. Cité de la musique.
10-14 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PARIS PERCUSSION GROUP

Voir au 7 novembre.
15h30. Musée de la musique.

FRANCK, Symphonie en ré mineur

Philharmonique de Radio France.
Dir. : M. Franck. J. Balázs, piano ;
M. Lukács, cymbalum. Liszt, Eötvös.
16h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

GLASS, Les enfants terribles

Katia & Marielle Labèque, pianos.
16h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JEAN-LOUIS CHARBONNIER, viole de gambe

P. Rousseau & C. Giardelli, violes ;
M. Buraglia, théorbe ; P. Trocellier,
clavecin. Marais, Caix d'Hervelois.
Répétitions publiques.
17h00. 38 Riv'.
17 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

8 LUNDI

VERDI, Rigoletto

Voir au 23 octobre.
19h30. Opéra Bastille.

HERSANT, Les Eclairs

Voir au 2 novembre.
20h00. Opéra Comique.

ENSEMBLE LA RÊVEUSE

B. Lazar, récitant. Marais, Caix
d'Hervelois, Couperin...
20h00. Cathédrale S'-Louis-des-Invalides.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

MAÏLYS DE VILLOUTREYS, soprano

Les Folies Françaises. Dir. & violon :
P. Cohen-Akenine. Händel, Scarlatti,
Corelli.
20h30. Théâtre Grévin.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

IVO POGORELICH, piano

Chopin.
20h30. Salle Gaveau.
20-130 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

BERLIOZ, symphonie fantastique

Orchestre de l'Opéra national de
Paris. Dir. : G. Dudamel. Ravel, Mozart.
20h30. Philharmonie.
10-115 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

9 MARDI

JÉRÔME BOUTILLIER, baryton

M. Surot, piano.
13h00. Opéra Comique, Foyer Favart.
10-15 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

DONIZETTI, L'Elisir d'amore

Voir au 28 septembre.
19h30. Opéra Bastille.

RAMEAU, Hippolyte et Aricie

Staatsoperchor Berlin, Freiburger
Barockorchester. Dir. : Sir S. Rattle.
Avec A. Prohaska, R. Van Mechelen,
M. Kožená.
19h30. Philharmonie.
10-125 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BALLADE DU NORD

Artistes de l'Académie de l'Opéra
de Paris.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
26 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

NOBUYUKI TSUJII, piano

Beethoven, Chopin, Liszt.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

TCHAIKOVSKI, Roméo & Juliette

Philharmonique de Radio France.
Dir. : P. Dumoussaud. J-F Zygel,
piano & commentateurs. Les Clés
de l'Orchestre.
20h00. Maison de la Radio.
10-20 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR

D'après Les Noces de Figaro de
Mozart. R. Estèves, conception, chant
& jeu ; B. Prins, mise en scène ;
J. Peret, guitares.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
14-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

CLAIRE OPPERT, violoncelle

M. Vengerov, violon ; R. Saitkoulou,
piano. Avec E. Fiat, philosophe &
D'J.-M. Gomas. Schubert, Brahms.
20h30. Salle Gaveau.
22-35 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

SAISON
2021
2022

THÉÂTRE DE POISSY

CHANSONS

THÉÂTRE

MUSIQUE
CLASSIQUE

DANSE

HUMOUR

ORFEO DE MONTEVERDI

14 OCT. 2021 – 20H30

ENSEMBLE I GEMELLI
DIRECTION EMILIANO GONZALEZ TORO

LUCIA DI LAMMERMOOR

23 NOV. 2021 – 20H30

OPÉRA DE G. DONIZETTI
ORCHESTRE LES MÉTAMORPHOSES
DIRECTION AMAURY DU CLOSEL

GÉNÉRATION MOZART

4 MAI 2022 – 20H30

ROSSINI/BOCHSA/SCHUBERT
HARPISTE EMMANUEL CEYSSON
DIRECTION PEJMAN MEMARZADEH

FRANÇOIS CHAPLIN

28 JANV. 2022 – 20H30

RÉCITAL FRÉDÉRIC CHOPIN

GENEVA CAMERATA

«LA DANSE DU SOLEIL»

8 MARS 2022

20H30

MARTÌ CORBERA - DANSE

THÉÂTRE DE POISSY
HÔTEL DE VILLE
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
78300 POISSY

RÉSERVATIONS
01 39 22 55 92

LICENCES 1-1092372
2-1092373 3-1092374



Retrouvez toute la saison
sur le site du théâtre
www.theatre-poissy.fr



POISSY
ville-poissy.fr

Intégrale de la correspondance et des écrits de Maurice Ravel. Un événement.



Modeste, discret, plutôt secret : on connaissait finalement bien peu de l'homme Maurice Ravel, l'enfant de Ciboure, près de Saint Jean de Luz (64). Manuel Cornejo caresse un espoir tout simple avec la parution de son livre : « Que Ravel apparaisse mieux dans toutes ses facettes ». Parlant de son beau héros, l'auteur évoque tour à tour « l'honnêteté, l'altruisme, sa fidélité en amitié, son perfectionnisme », mais aussi « sa nullité en paperasses et en langues étrangères, son désintéret pour l'argent, son élégance et sa dignité même dans ses colères... »

L'Est Républicain

Après dix ans de recherches acharnées qui l'ont mené aux quatre coins du monde, Cornejo publie l'intégrale de la correspondance de Ravel. Y défile toute une époque. La vie culturelle au début du siècle dernier, la Première guerre mondiale, où une nuit, sur le front comme pour faire taire les canons de Verdun, Ravel joue Chopin sur un piano Erard. L'industrialisation et la fascination pour la mécanique qui donne le Boléro... Quarante ans après sa mort on y découvre un musicien profondément humain.

Le Figaro

LE PASSEUR
ÉDITEUR

Claudio Monteverdi

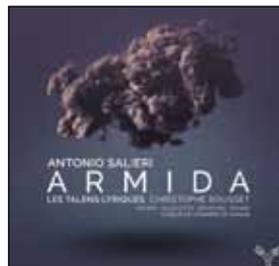


L'Orfeo

Chœur de chambre de Namur, Cappella Mediterranea, L.G. Alarcón (direction). Avec V. Contaldo, M. Flores, G. Bridelli, A. Quintans...
2 CD Alpha Classics

Le chef-d'œuvre de Monteverdi jouit actuellement d'une faveur dont il faut se réjouir. Après Emilianio Gonzalez Toro et I Gemelli, Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea, associés au Chœur de chambre de Namur, proposent leur vision ruisselante de couleurs et de rythmes de *L'Orfeo*. Distribution sans faille constituée de grands spécialistes du « Divin Claudio », rassemblée autour du très virtuose Barde céleste incarné par Valerio Contaldo. Les amoureux de Monteverdi se doivent d'écouter attentivement cet enregistrement. YT

Antonio Salieri



Armida

Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction). Avec A. Ruiten, F. Valiuquette, T. Iervolino, A. Riches.
1 album de 2 CD Aparté

Ce « drame en musique » composé à l'âge de 20 ans par Salieri (1750-1825) sur les maléfices de la magicienne Armida reçut à sa création à Vienne en 1771 un accueil enthousiaste. Avec passion, Christophe Rousset à la tête de ses excellents Talens Lyriques, du Chœur de Chambre de Namur et de solistes engagés (dont Lenneke Ruiten dans le rôle-titre) donne de cette œuvre de transition une vision stylistiquement juste et historiquement informée. Un premier enregistrement mondial qui mérite une attention particulière. MLN

Ludwig van Beethoven

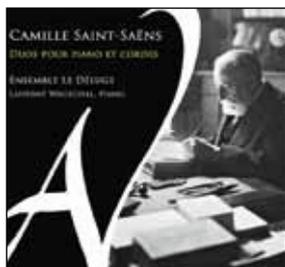


Sonates pour piano op. 27 n° 1 « Quasi fantasia » et n° 2 « Clair de Lune », Sonate op. 31 n° 2 « Tempête »

Dominique Merlet (piano)
1 CD, Le Palais des Dégustateurs

Avec ces trois *Sonates* à titre de Beethoven, Dominique Merlet, à 82 ans, boucle en majesté son parcours discographique. Pédagogue hors pair, il appartient aussi à l'élite des pianistes, et cet enregistrement pour l'excellent label Le Palais des Dégustateurs en est l'illustration. Chacun pourra admirer le souffle, l'énergie et la densité sonore qui animent une interprétation toujours organique servie par un art consommé du clavier, ainsi qu'une connaissance parfaite des exigences poético-métaphysiques. Plus qu'un exemple, l'expression d'une pensée vouée au seul service de la musique. MLN

Camille Saint-Saëns



Duos pour piano et cordes

Laurent Wagschal (piano), Ensemble Le Déluge
1 album de 3 CD, Ad Vitam

À l'occasion du Centenaire de la disparition de Saint-Saëns et loin des publications ostentatoires, cet album de musique de chambre apporte une pierre essentielle à la connaissance d'un compositeur

prolifère jamais en mal d'inspiration. Maître d'œuvre du projet, Laurent Wagschal et les jeunes musiciens de l'Ensemble Le Déluge abordent tout un pan du répertoire laissé en jachère dont ils saisissent avec sobriété la poésie et le lyrisme. À redécouvrir. Appelons de nos vœux d'autres enregistrements par ces interprètes d'un corpus aussi abondant que passionnant.

MLN

Wilhelm Furtwängler



Symphonie n°1.

Philharmonie du Würtemberg (Reutlingen),
dir. Fawsi Haimor.
2 CDs, CPO

Que Furtwängler soit aussi éminent compositeur que chef d'orchestre, en témoigne cette symphonie, d'une durée d'une heure et demie.

Densité de la polyphonie, colossales progressions entrecoupées de silences, paroxysmes dynamiques et chromatismes tourmentés créent un univers sonore proche de la IX^e de Bruckner, de menaçants et fuligineux amas nuageux annonçant le sinistre destin de l'Europe. L'approche de Fawsi Haimor, large et généreuse, rend parfaite justice à ce majestueux édifice et surclasse l'excellent mais trop sage Alfred Walter (Marco Polo).

MF

Pancho Vladigerov



Mélodies avec orchestre

Pavel Gerdjikov, Maria Ventsislavova,
Evelina Stoitseva, Orch. Nat. de la Radio
Bulgare, dir. Alexandre Vladigerov.
2 CDs, Capriccio

Les arrangements de mélodies populaires ont des inflexions slaves qui vont droit au cœur, les lieder originaux prodiguent de

frémissements envolés lyriques proches de Joseph Marx et de Richard Strauss. S'ajoutent en prime l'opulence harmonique romantico-impressionniste (qui parfois même fait la jonction avec Messiaen par l'usage du mode II) et l'éblouissante orchestration qui sont l'apanage du grand homme de la musique bulgare. Il en résulte un moment d'émotion et de bonheur sonore parfaits, à mi-chemin entre Hollywood et un cabaret tzigane.

MF

ALPHA-CLASSICS.COM

LE GRAND RETOUR DE VÉRONIQUE GENS AU RÉCITAL BAROQUE

PASSION

LULLY CHARPENTIER DESMARETS

VÉRONIQUE GENS

ENSEMBLE LES SURPRISES

LOUIS-NOËL

BESTION DE CAMBOULAS

ffff

Télérama

CHOC

CLASSICA

le choix de

France
musique

ALPHA 747 - 1CD

JEAN-BAPTISTE LULLY

AMADIS, LWV 63 | PROSERPINE, LWV 58 | BALLET DU TEMPLE DE LA PAIX, LWV 69
ATYS, LWV 53 | BALLET DE LA NAISSANCE DE VÉNUS, LWV 27
LE BOURGEOIS GENTILHOMME, LWV 43 | ARMIDE, LWV 71 | PERSÉE, LWV 60
LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, LWV 59 | ALCESTE, LWV 50

PASCAL COLLASSE

ACHILLE ET POLYXÈNE | THÉTIS ET PÉLÉE

HENRY DESMARETS

CIRCÉ | LA DIANE DE FONTAINEBLEAU

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

MÉDÉE, H.481

VÉRONIQUE GENS

SOPRANO

ENSEMBLE LES SURPRISES

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

DIRECTION

EN CONCERT LE 18 FÉVRIER 2022,
AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

Notre sélection de concerts et opéras à ne pas manquer les prochains mois et pour lesquels il est urgent de réserver.

17 & 18 novembre

Klaus Mäkelä, direction

Philharmonie



Orchestre de Paris. J-G Queyras, violoncelle. Strauss, Mendelssohn, Dutilleux.

Plus proche du poème symphonique que de la symphonie, la *Symphonie Alpestre* nous offre une fabuleuse description de paysages alpins. Sous la direction du tout jeune mais très respecté Klaus Mäkelä, l'Orchestre de Paris souligne tout le pouvoir d'évocation de la partition. Le chef en est le futur directeur musical.

De 10 à 52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

Du 25 nov. au 30 décembre

Händel, Alcina

Palais Garnier



Balthasar Neumann Ensemble, Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir : T. Hengelbrock. R. Carsen, mise en scène. Avec J. de Bique, G. Arquez, S. Devieille / E. Benoit...

Avec *Alcina*, Händel nous dépeint un portrait de femme captivant. Dans une mise en scène de Robert Carsen et sous la direction tout en subtilité de Thomas

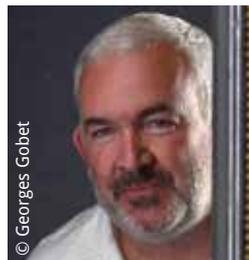
Hengelbrock, Jeanine de Bique, époustouflante händélienne, incarne le rôle-titre. Le reste du casting fait rêver...

De 25 à 209 € Tél. : 08 92 89 90 90.

12 décembre

Marc Minkowski, direction

Maison de la Radio



Les Musiciens du Louvre. Mozart.

Monuments de l'histoire de la musique composés en un seul été, les trois dernières symphonies de Mozart mènent la forme classique à des sommets. Marc Minkowski et ses Musiciens du Louvre mettront en valeur leur parfaite architecture, leur orchestration aux textures travaillées et leur richesse harmo-

nique. Le chef français est un mozartien accompli.

De 10 à 77 € Tél. : 01 56 40 15 16.

8 janvier

Barbara Hannigan, soprano & direction

Maison de la Radio



Philharmonique de Radio France. M. & K. Labèque, pianos. Avec S. Degout & M. Amalric. Rameau, Saint-Saëns, Ravel...

Soprano flamboyante et cheffe très investie, Barbara Hannigan affirme sa personnalité dans tous les domaines. On la retrouve ici entourée de complices hors pair pour un de ces programmes hors des sentiers battus dont elle a le secret, passionnant bestiaire parcourant les époques.

De 10 à 67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

10 janvier

Stanislas de Barbeyrac, ténor

Salle Gaveau



J. Pasturaud, mezzo ; T. Dolié, baryton ; A. Palloc, piano. Duparc.

Il est l'un des ténors français les plus demandés de sa génération. Voix généreuse, souple, sincérité dans l'interprétation... Que demander de plus ? Dans la série l'Instant Lyrique de Gaveau, il nous présente un programme

Duparc aux côtés de talentueux collègues : la mezzo Julie Pasturaud et le baryton Thomas Dolié.

De 42 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

14 février

Aleksandra Kurzak & Roberto Alagna

Philharmonie



Belgian National Orchestra.

Dir. : D. Giménez Carreras. Puccini, Verdi...

Aleksandra Kurzak et Roberto Alagna forment un duo de prestige et de charme qu'on ne présente plus. Les voix se mêlent avec une homogénéité parfaite. Les deux chanteurs interprètent ici quelques-unes des plus belles pages

du répertoire belcantiste, alternant airs et duos d'opéras.

De 10 à 145 € Tél. : 01 44 84 44 84.



LES GRANDES
VOIX
LES GRANDS
SOLISTES 2021/2022

SAISON



Benjamin Bernheim, Nemanja Radulović, Ana Maria Labin,
Julia Lezhneva, Carlo Vistoli, Emiliano Gonzalez Toro,
Marie-Nicole Lemieux, Benjamin Appl, Pretty Yende,
Juan Diego Flórez, Jodie Devos, Cyrille Dubois,
Adèle Charvet, Aleksandra Kurzak, Roberto Alagna,
Elsa Dreisig, Emőke Baráth, Philippe Jaroussky,
Diana Damrau, Jonas Kaufmann, Ermonela Jaho,
Ludovic Tézier, Pene Pati, Sonya Yoncheva,
Marianne Crebassa, Erwin Schrott, Jakub Józef Orliński,
Patricia Petibon, Michael Spyres, Anna Netrebko...

RETROUVEZ LA SAISON COMPLÈTE SUR
WWW.LESGRANDESVOIX.FR



musique
& danse

Festival de Royau mont



Abbaye de Royaumont, Val d'Oise
du 21 août au 3 octobre 2021



21/08 : Jocelyn Mienniel, Ashraf Sharif Khan & les lauréats [Académie de musiques transculturelles] | **Michel Kelemenis** [Coup de grâce] | **22/08** : Antoine Arbeit [The river] | **Thomas Lacôte & les lauréats** [Opus#1 Danse autour de l'orgue] | **28/08** : **Marie Ythier, Johanna Vargas** [Countless] | **Linea, Yaron Deutsch** [Toxic Bubbles] | **29/08** : **Ensemble Voix Nouvelles** [Bagatelles] | **Neue Vocalsolisten** [Stimmung de Stockhausen - Grange de Vaulerent] | **04/09** : **Maroussia Gentet** [Images, passages] | **Jean-Luc Ho** [Variations Goldberg de Bach] | **05/09** : **Exaudi, Linea, Thomas Lacôte** [Académie Voix Nouvelles] | **11/09** : **Nathanaël Gouin** [Présence de François Lang] | **Lauréats de l'Académie Orsay-Royaumont** [Nuit de la mélodie et du lied] | **12/09** : **Jocelyn Mienniel, Angela Flahault** [Le Serpent des mers et autres contes] | **Naïssam Jalal** [Rituels de guérison] | **18/09** : **Antoine Arbeit** [Système] | **18 & 19/09** : **Nach** [Cellule] | **Hervé Robbe** [Sollicitude] | **19/09** : **Sébastien Laurent, Annabelle Rosenow** [Victorine] | **25/09** : **Sollazzo Ensemble & les lauréats** [Journée musique médiévale] | **26/09** : **Les Siècles, Sabine Devieille & les lauréats** [Journée Mahler] | **02/10** : **Le Consort** [La Fontaine en musique] | **Le Consort, Gwendoline Blondeel, Edwin Fardini** [D'un cœur charmé] | **03/10** : **Les Métaboles, Orchestre Régional de Normandie & les lauréats** [Journée Saint-Saëns]

